



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 29-77

Georges Salmon

Répertoire géographique de la province du Fayyôûm d'après le Kitâb Târîkh al-Fayyôûm d'An-Nâboulsî [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

RÉPERTOIRE GÉOGRAPHIQUE

DE LA PROVINCE DU FAYYOÛM

D'APRÈS LE KITÂB TÂRÎKH AL-FAYYOÛM D'AN-NÂBOULSÎ

PAR

M. GEORGES SALMON.

La province du Fayyoûm, par sa prodigieuse fertilité, résultat des travaux d'irrigation que les divers possesseurs du sol y entreprirent tour à tour, par le rôle qu'elle a joué dans l'antiquité et dont les voyageurs grecs nous ont laissé des relations, par les nombreuses ruines qui attestent son ancienne prospérité, a mérité depuis longtemps d'attirer l'attention des géographes et des historiens.

Aussi est-il intéressant de connaître l'état de cette province au vi^e siècle de l'hégire d'après un témoin oculaire. Aboû 'Othmân An-Nâboulsî, émir syrien au service du sultan ayyoûbite Nadjm ad-Dîn, nommé gouverneur du Fayyoûm, fut chargé de fournir au sultan un rapport détaillé sur l'état de cette province. C'est ce rapport qui a été publié par les soins de M. le D^r Moritz, Directeur de la Bibliothèque khédiviale, d'après un manuscrit de cette bibliothèque, et qui forme le volume VI des *Publications* de cet établissement.

Nous en avons extrait une nomenclature des villes, villages et hameaux de cette province, classés par régions hydrographiques, en condensant en quelques lignes les divers renseignements fournis par notre auteur sur chacun de ces lieux. Nous avons rapproché ces renseignements de ceux qui nous sont fournis par l'ouvrage intitulé *At-Touhfa as-Sanyya*, publié également par la Bibliothèque khédiviale, et dont une traduction de Silvestre de Sacy a paru en 1810 sous le titre de *État des provinces et des villages de l'Égypte*⁽¹⁾. Comme ces deux publications ont été faites d'après des manuscrits différents, nous les avons citées toutes les deux en notant les variantes. Nous avons puisé aussi dans le chapitre consacré au Fayyoûm par Maḳrîzî⁽²⁾, et dont Quatremère a traduit

⁽¹⁾ A la suite de la *Relation de l'Égypte* d'Abd-allatif.

⁽²⁾ *Kitât*, I, p. 247. QUATREMÈRE, *Mém. géog. et hist. sur l'Égypte*, I, p. 391 et seq.

quelques extraits. M. Ahmed Zéki bey a analysé en 1899 l'ouvrage d'An-Nâboulsî, en y apportant quelques remarques utiles⁽¹⁾. Nous nous sommes servi de ce travail ainsi que de ceux d'Aboû Sâlih et de M. Amelineau⁽²⁾. Le *Dictionnaire géographique de l'Égypte*, publié par M. Boinet-bey en 1899 nous a donné l'orthographe actuelle et la transcription officielle des noms de lieu du Fayyôûm. Enfin le volume XVIII de la *Description de l'Égypte* nous a fourni un tableau des villes et villages du Fayyôûm.

Plusieurs cartes du Fayyôûm ont été publiées depuis le commencement de ce siècle. Qu'il nous suffise de citer :

- 1° La carte de la *Description de l'Égypte* (*Atlas*, feuille 19).
- 2° La carte de Linant de Bellefonds⁽³⁾ (1870).
- 3° La carte de l'Administration des Domaines de l'État (1897).
- 4° La carte en arabe, spéciale au Fayyôûm, de la même administration (1897).
- 5° La carte en arabe du Ministère des Travaux publics⁽⁴⁾ (1892).
- 6° La carte de l'étude de M. Brown sur le Fayyôûm⁽⁵⁾.

Nous nous sommes servi de ces documents pour dresser notre carte, mais en n'y plaçant que les noms de lieux cités dans notre répertoire, c'est-à-dire ceux seulement qui existaient au XIII^e siècle de notre ère⁽⁶⁾.

Avant de commencer l'énumération des villes et villages du Fayyôûm, An-Nâboulsî donne une esquisse du système hydrographique de cette province⁽⁷⁾, la branche principale qui établit la communication des canaux du Fayyôûm avec le Nil étant le Baħr Yoûsouf, appelé encore Baħr al-Fayyôûm ou Baħr al-Adħam, et, dans sa partie inférieure, Baħr al-Mounha.

Du Baħr Yousouf se détachaient à l'origine deux canaux qui allaient se jeter, l'un au sud du Birka Kâroûn, l'autre au nord⁽⁸⁾. Le canal du sud partait de la rive droite du Baħr, au-dessus du Baħr 'Azab, et se dirigeait tout droit vers la

⁽¹⁾ *Une description arabe du Fayyôûm* (*Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie*, 1898 n° V).

⁽²⁾ *Churches and monasteries of Egypt* (éd. Evetts et Butler). *La Géographie de l'Égypte à l'époque copte*, par E. Amelineau 1893.

⁽³⁾ *Mémoires sur les principaux travaux d'utilité publique exécutés en Égypte*, Paris 1872-73.

⁽⁴⁾ Nous devons la communication de cette

carte à l'obligeance de S. E. Yacoub Artin pacha qui a bien voulu la demander pour nous au Ministère des Travaux publics. Nous lui adressons ici nos remerciements.

⁽⁵⁾ *The Fayûm and lake Mœris*, London, 1892.

⁽⁶⁾ Cette carte a été mise au point par M. Gombert, Membre de l'Institut d'archéologie orientale.

⁽⁷⁾ *Texte arabe*, p. 11 et 14.

⁽⁸⁾ *Texte arabe*, p. 17 et seq.

montagne, où il décrivait une courbe pour aller vers l'Ouest se déverser dans le lac. Il portait le nom de Baħr Tanabṭawayh, بحر تنبوطيه. Sur son cours se trouvaient les villages suivants, abandonnés à l'époque d'An-Nâboulsî: تنبوطيه, Tanabṭawayh; طبا, Ṭabâ; شادا, Chalâ; اطفح, Aṭfih; اهريت المنقلبة, Ihrîṭ l'abandonnée⁽¹⁾; حدادة, Ḥaddâda; جازاة, Djazâza, appelée aussi زجاجة, Zadjâdja; سنهورس, Senhoûres; برجتوت, Baradjtâut; سكو, Soudou; سدرا, Sidrâ; بدريس, Badrîs; سنهابة, Sanhâba; اقنى, Aḳna; تنهما, Tanhamâ; خراب قاسم, Kharâb Ḳâsim; بنى برى, Banî Barî; تنهمت السدر, Tanhamet as-Sidr; قصر قارون, Ḳaṣr Ḳâroûn; زرزرة, Zarzoura; الريان, Ar-Ryân.

Cette liste comprend non seulement les villages situés sur le parcours du Baħr Tanabṭawayh, mais aussi tous les villages, bourgs et hameaux ruinés ou seulement abandonnés dans la région. An-Nâboulsî cite encore, parmi les villages qui ont été reconstruits à côté des anciens ou même dans des endroits très éloignés de ceux-ci: بولجوسوك, Bouldjousouk, طليت, Ṭalit, أم السباع, Oumm as-Sibâ, حدادة, Ḥaddâda, etc. La plupart de ces hameaux se trouvaient sur le versant de la montagne; les habitants les ont reconstruits dans la plaine.

Quoique le plus grand nombre des noms de lieux précités ne se trouvent sur aucune carte, il est facile d'identifier le Baħr Tanabṭawayh, puisque nous savons qu'il se jette dans le Birka Ḳâroûn auprès de Ḳaṣr Ḳâroûn. La carte de Linant de Bellefonds remarque les vestiges d'un canal aboutissant aux environs du Ḳaṣr. D'autre part, on peut voir sur toutes les cartes du Fayyoûm les traces d'un thalweg quittant la rive gauche du Baħr Yoûsof, un peu avant Madînat al-Fayyoûm, et décrivant une courbe pour remonter se jeter dans le lac vis-à-vis de l'île Djaz. Ḳâroûn; c'est la Wâdi Nazla, qui se sépare près d'Abou-Djandîr du thalweg qui se dirige vers le Ḳaṣr Ḳâroûn. La première partie du cours de la Wâdi Nazla, c'est-à-dire du Baħr Yoûsof à Abou Djandîr, peut donc être identifiée avec le Baħr Tanabṭawayh.

Le canal du Nord se détachait du Baħr Yoûsof presque en face le Baħr Tanabṭawayh, se dirigeait vers le nord et décrivait une courbe semblable à celle du canal du sud, pour aller se jeter dans la partie du lac qui baigne Miniât Aḳna⁽²⁾. C'était le Baħr Waradân, sur le cours duquel on trouvait les

⁽¹⁾ Mot-à-mot: celle qui a subi une révolution, un revirement.

⁽²⁾ Mot-à-mot: au lac qui est vis-à-vis Miniât Aḳna (*Texte arabe*, p. 18).

villages suivants: اللواسى, Al-Lawâsî; أم المعاصر, Oumm al-Ma'âsir; أم الابراج, Oumm al-Abrâdj; دُمَيْدِيم, Doumaïdîm; سمسطوس, Samastôûs; شِمْ, Chabam; أم الاتل, Oumm al-Athl; سُونِيس, Souînîs; دَمِيَّة, Damîa ⁽¹⁾; دارالضرب, Dâr ad-Ḍarb.

Le Baḥr Bilâ-mâ ou Khoûr Bilâ-mâ, qui part aujourd'hui du Baḥr Yoûsouf et qui se continue par la vallée du Baḥr Ṭâmyya pour aboutir à l'extrémité septentrionale du lac, répond assez bien au Baḥr Waradân. Nous comprenons difficilement alors comment le Waradân se jetait dans la partie du lac située vis-à-vis de Miniât Aḳna, puisque nous avons vu qu'Aḳna se trouvait parmi les villes ruinées du Baḥr Tanabtawayh, c'est-à-dire au Sud-Est du lac. Peut-être faut-il admettre que le lac tout entier portait le nom de lac d'Aḳna. Cette question a déjà été traitée par Quatremère ⁽²⁾, qui donne au lac les deux noms d'Aḳny et Tenhamet.

Nous pouvons maintenant identifier les canaux mentionnés par Maḳrîzî ⁽³⁾ au moyen des indications que nous fournit An-Nâboulî. Maḳrîzî cite d'abord, sur la rive gauche, le Khalîdj al-Awasî (canal des Oûsia) qui se partage en plusieurs branches au village de Bayâd, c'est maintenant le Baḥr Saïla. Le canal suivant, sur la droite en allant vers Madînat al-Fayyoûm, est d'après Maḳrîzî, le Khal. Samastôûs qui arrose le village du même nom. Ce village est mentionné dans Nâboulî parmi les lieux abandonnés du Baḥr Waradân. Après le canal Dhihâla, Maḳrîzî arrive à celui de Baïntâwa بينطاوة dont il expose les règles établies pour l'ouverture et la fermeture des écluses. Nous croyons pouvoir identifier ce canal avec le Tanabtawayh de Nâboulî, étant donnée l'étrange similitude des deux mots dépourvus de leurs points diacritiques. Maḳrîzî ne donne, il est vrai, aucune indication permettant de fixer la position de ce canal; il ne dit même pas si c'est un affluent de droite ou de gauche du Baḥr Yoûsouf, mais il semble que ce doit être un affluent de la rive droite puisque notre auteur dit ensuite que le grand canal donne naissance, après celui-ci, au Khalîdj Dilah (دله) «qui n'est qu'un ravin, dit-il, et que l'on rencontre sur la gauche en allant vers la ville du Fayyoûm ⁽⁴⁾». Le thalweg que longe à présent

⁽¹⁾ Rapprochons de ce nom celui de Dimay ديمية, ville ruinée sur la rive occidentale du Birka Kâroûn.

⁽²⁾ *Mémoires géographiques sur l'Égypte*, I, p. 406.

⁽³⁾ *Khîṭât*, I, p. 248 et seq. Ce chapitre a été résumé par QUATREMÈRE, *op. cit.*, I, p. 392 et seq.

⁽⁴⁾ MAKRIZÎ, *Khîṭât*, I, p. 248 et QUATREMÈRE, *op. cit.*, p. 399.

le Baħr Ibguiq et qui rejoint le Baħr Yoùsouf un peu avant d'arriver à Al-Madīna pourrait bien être le ravin du Dilah. D'autre part, nous croyons pouvoir identifier le Dilah de Maḳrīzi avec le Dilīa دلیة d'An-Nāboulī qui se trouve à cet endroit. Sur le Baħr Dilīa, An-Nāboulī nous cite les villes suivantes: Chouchhā, ششها et Minīa Chouchhā, منية ششها (p. 124 et 161); Oukloūl, اقلول (p. 57); Dihmā, دهما (p. 101); Oumm as-Sibā', أم السباع (p. 54); Bouchṭā, بشطا (p. 65); Kanboūt, کنبوت (p. 144); Aṣ-Ṣawāfna, الصوافنة (p. 58); Moukrān, مقران (p. 155); Al-Aħkār, الاحكار (p. 60); Bilāla, بلالة (p. 64); Mouchāt Aoulād 'Arafa, منشاة اولاد عرفة (p. 160); Ḥaddāda, حدادة (p. 90); Chadmoūh, شدموه (p. 125); Mantāra, منتارة (p. 163). De toutes ces villes, il en reste bien peu aujourd'hui. Nous pourrions cependant reconstituer l'ancien cours du Baħr Dilīa, d'après les quelques villes dont nous connaissons l'emplacement. Nous avons d'abord Aṣ-Ṣawāfna, qui est marquée sur toutes les cartes du Fayyoūm, au point où le Baħr 'Aroūs se rapproche de la vallée du Dilīa probable, jusqu'à y toucher. Mou 'aṣara 'Arafa est située un peu plus au Nord; si elle n'est pas au point précis où s'élevait jadis Mouchāt Aoulād 'Arafa, son nom indique du moins qu'elle était habitée par des familles de cette tribu. Chadmoūh, par contre, existe encore, un peu au Nord du Baħr an-Nazla. D'autre part, An-Nāboulī nous a cités, parmi les villages ruinés du Baħr Tanabṭawayh ceux de Oumm as-Sibā' et Ḥaddāda, disant que, situés sur la montagne, ils avaient été rebâtiés dans la plaine et désignés sous les mêmes noms. Or le Baħr Tanabṭawayh, que nous avons identifié avec la Wādī Nazla, longe la montagne; au nord, dans la plaine, court le ravin cité plus haut, le Baħr Dilīa, qui rejoint la Wādī Nazla près d'Abou Djandīr. Enfin Bouṣīr Dafadnoū, située aujourd'hui un peu au Sud d'Aṣ-Ṣawāfna, sur le même canal, est voisine du Baħr Dilīa, d'après An-Nāboulī (p. 62). La question est donc résolue⁽¹⁾.

Al-Maḳrīzī cite encore le Khalīdj al-Madjnoūna que Quatremère traduit « canal de la folle », mais que nous croyons plutôt être celui des Banoū Madjnoūn, le Khalīdj Talāla et celui de Samoūh (ou Samwa) qui reçoit le Khaḷ, Tabdoūd.

Le Baħr Dhāt aṣ-Ṣafā n'est pas nommé, et Nāboulī ne nous donne que de vagues indications sur son cours. Nous savons cependant qu'il se jetait dans le Baħr Yoùsouf près de Madīnat al-Fayyoūm, sur la rive gauche. Un canal (Kha-

⁽¹⁾ Voir plus loin le rapprochement que nous faisons entre منتارة d'An-Nāboulī et سنترية d'Al-Maḳrīzī.

lidj) s'en détachait et allait approvisionner d'eau la ville de Sirsinâ et les villages d'An-Nahîa et Fourkous. Ce Baħr répond donc au Baħr Tanhâla.

Sur le Baħr al-Fayyoùm se trouvaient un certain nombre de villages, disparus maintenant, sur lesquels An-Nâboulî ne donne aucune indication permettant d'en fixer l'emplacement. Nous ne les avons pas placés sur notre carte et nous les donnons en bloc dans notre répertoire.

TRIBUS ARABES

QUI HABITAIENT LE FAYYOÛM À L'ÉPOQUE D'AN-NÂBOULÎ.

(AN-NÂBOULÎ, p. 13.)

1° بنو كلاب BANOÛ KILÂB. 2° بنو عجلان BANOÛ 'ADJLÂN. 3° لواتيون LAWÂTA.

1° BANOÛ KILÂB, بنو كلاب.

BANOÛ DJAWWÂB, بنو جواب		BANOÛ ZABAKH, بنو زبخ	
Fidemîn	فدمين	Babîdj Anchoû	بيج أنشو
Al-Istinbât	الاستنباط	Karâbisa	كرابسة
Aboû Ksâ	ابوكسا	Boûr Saïnarou	بور سينرو
Anz	عنز	M. 'Aïcha	مسجد عائشة
1/2 Saïnarou	سينرو	Al-Ĥanboûchya	الحنبوشية
Ar-Roubyyoun	الروبيون		
		BANOÛ GAŞÏN, بنو غصين	
		Ihrît Banî 'Atâ	اهريت بنى عطا
		Disîâ	دسيا
		Djardou	جردو
		Denfâra Djerdoû	دنفارة جردو
		Denfâra Ihrît	دنفارة اهريت
		Ṭoubhâr	طبهار
		Akhsâs Al 'Adjamyîn	أخصاص العجميين
		B. Ankâch	بيج إنقاش
		B. Andîr	بيج أندير
AL-ADABIṬA, الاضابطة			
Diklaw	دقلاوة		
Al-Fahhâma	الفتحامة		
M. Ĥawît	منشاة حويت		
M. Gaïlân	منشاة عيلان		
M. Al-Waṣṭ	منشاة الوسط		
Al-Athla	الاثلة		
Abĥâyat ar-Roummân	أبشاية الرمان		
1/2 Saïnarou	سينرو		

Chachhâ	ششها	M. Aoulâd Arafâ'	منشاة أولاد عرفة
Minîa Chachhâ	منية ششها	BANOU RABÛA, بنو ربيعة	
Bilâla	بلالة	(Sédentaires et chrétiens.)	
Mantâra	منتارة	Koumbachâ	قبشا
Haddâda	حدادة	Doumoûchia	دموشية
Oumm As-Sibâ'	أم السباع	Minîat al-Ouskouf	منية الاسقف
Bouchâtâ	بشطا	BANOU HÂTIM, بنو حاتم	
BANOU MADJNOÛN, بنو مجنون		Al-Mahmasî	المهمسى
Miniât ad-Dîk	منية الديك	Bouldjousouûk	بلجسوق
Banoû Madjnoûn	بنو مجنون	Tatoûn	تطلون
Chalmaq	شلمص	Talît	طلبت
Babîdj Andîr [une portion]	بيج انديب	Kanboût	كنبوت
BANOU 'AMIR, بنو عامر		Dihmâ	دهما
à demeures fixes et chrétiens [نصارى].		Gâba Bâdja	غابة باجة
Moufoûl	مطول	Haïcha Doumoûchia	هيشة دموشية
Dafadnoû	دفذنو	BANOU KOURAÏT, بنو قريط	
Bouşîr	بوصير	BANOU CHÂKIR, بنو شاكر	
Minchât al-Miṭwa'	منشاة المطوع	Baḥr Banî KOURAÏT	بحر بنى قريط
Aş-Şafâwana	الصفانة	Chadmoûh	شدموة
Tanafchâr	تنفشار	Moukrân	مقران
Babîdj Farah	بيج فرح	BANOU DJ'AFAR, بنو جعفر	
Itsâ Bâdja	اطسا باجة	Oukloûl	اقلول
Al-Ḳalhâna	القلهانة		

2° BANOU 'ADJLAN, عجلان.

BANOU DJÂBIR, بنو جابر, et KAÏŞAR, قيصر		Sennoures	سنورس
Dhât aş-Şafâ	ذات الصفا	M. Aṭ-Tawâḥîn	منشاة الطواحين
M. Ibn Kourdi	منشاة ابن كردى	Biahmoû	بيهمو
Fânoû	فانو	Chalâla	شاللة
Naḳalifa	نقليفة	Chasfa	شسفة
N. Ḳayâşira.	نقليفة قياصرة	Abhî	ابهيت
Minîa Karbîs	منية كربيس	Akhşâş al-Hallâk	أخصاص الحلاق
Akhşâş Abî 'Ouşîa	أخصاص أبى عصىة	Djourfous	جرفس

Al-Koubarâ	القبرا	Şanoûfar	صنوفر
Kabyoûn	كعبيون	Khoûr ar-Ramâd	خور الرماد
	BANOÛ ZAR'Â, بنو زرعَة	Doumoûh ad-dâthir	دموه الدائر
Châna	شانة	Hawwârat al-Bahryya	هواة البحرية
Bayâd	بياض	Ibriziâ	ابريزيا
Saïla	سيلا	Az-Zarbi	الزربي خيامة
Maḳtoûl	مقطول		
Ar-Roubayyât	الرَبِيَّات	BANOÛ SAMALOÛS, بنو سمالوس	(Sédentaires.)
Bandik	بنديق	Miniat al-Baṭs	منية البطس
Boûrhâ	بورها	Aṭ-Ṭarîma	الطارمة
Farḳas	فرقس	Tirsâ	ترسا
Al-'Adwa	العدوة	Bamoûya	بموية
Sirsînâ	سرسنا		
Maṭar Ṭâris	مطر طارس	BANOÛ ZOUMMARÂN, بنو زمران	
Al-Maşloub	المصلوب	Al-Koûm al-Aḥmar	الكوم الاحمر
Al-Maṭâlya	الملاية	M. Na'im	منشاة نعم
Al-'Alâm	الاعلام		
Ḳachoûch	قشوش	BANOÛ MOUṬAIR, بنو مطير	
		Snhoûre	سنهور

3° LAWÂTA, اللواتيون.

	BANOÛ HÂNI, بنو هاني	Haṭchat al-Farda	هيشة الفردة
Sadmant	سدمنت		
Babîdj Gaïlân	بيج غيلان	BANOÛ MOUNKANÏT, بنو منكنيت	
Koûm ar-Raml	كوم الرمل	Nâmoûsa	ناموسة
Ṭimâ	طما	Al-Ḥammâm	الحمام
	BANOÛ SOULAIMÂN, بنو سليمان	Hawwâra	هواره
Al-Lâhoûn	إلاهلون	Une fraction des Lâwâta	فخذ من لواته
Oumm an-Nakhârîr	أم النخارير	Dimachḳîn	دمشقين
		Koûm Darî	كوم دري

BAHR YOÛSOUF OU BAHR AL-MOUNHA.

SADMANT, سَدْمَنْت.

Nâboulsi, p. 118 — *Touhfa*, p. 167 (province de Bahnasa, سَدْمَنْت).

Ville de grandeur moyenne, à une demi journée⁽¹⁾ de Madînat al-Fayyôûm. On y voit des dattiers, des palmiers doum et des sycomores. Arrosée par l'eau du Nil (pendant l'inondation), ses terres sont cultivées comme celle du Rif⁽²⁾. Elle est voisine de la rive du Mounha. C'est là que se trouve le magasin aux grains où l'on enferme les récoltes du Khalîdj Tanabṭawayh; ce magasin est proche d'un couvent. La ville fait partie des fiefs de l'émir Fakhr-ad-Dîn Amîr Chikâr et de l'émir Choudjâc ad-Dîn at-Tâdji. Elle possède une mosquée مسجد non inscrite au diwân. Au nord, sur les terres de Koubachâ dans la montagne, sur le Baḥr al-Fayyôûm, se trouve un couvent appelé Dair Sadmant. Les habitants de Sadmant sont des Banoû Hânî, fraction des Banoû Kilâb.

(Le couvent n'est mentionné ni dans Aboû Sâlih ni dans Amelineau.)

TIMÂ, طِمَا⁽³⁾.

Nâboulsi, p. 127. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

A l'Est du Fayyôûm, vers le Sud, à trois heures de cheval de Madînat. Elle ne se compose que de deux maisons (بيتين) au milieu d'une plaine déserte, en face du pressoir de Manchiât Kây. Elle est arrosée par l'eau du Nil et non par des *sâkya* comme les terres du Fayyôûm⁽⁴⁾. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Lawâta.

HAWWÂRA DOUMOÛCHYA, هَوَّارَةُ دُمُوشِيَّة.

Nâboulsi, p. 171. — *Touhfa*, p. 158, هَوَّارَةُ الْقَبْلِيَّة. — *État*, p. 684.

Description de l'Égypte, p. 126, هَوَّارَةُ الْكَبِير. — *Dictionnaire*, هَوَّارَةُ عَدْلَان.

Petite ville qui s'étend sur des dattiers, des sycomores et des lotus, sur la

⁽¹⁾ A une demi journée de cheval. Les distances données ici sont pour la plupart inexactes.

⁽²⁾ On appelle ainsi la bande de terre cultivée sur les deux rives du Nil.

⁽³⁾ La *Description de l'Égypte* donne طِمَا Tamâ ou Tamyeh (p. 130), que nous pensons être la

même ville que طاميه au Nord du Fayyôûm, sur le Baḥr Tâmyya.

⁽⁴⁾ Les villages du Baḥr al-Fayyôûm jouissaient de l'avantage de recevoir l'eau du Nil par l'intermédiaire de canaux d'irrigations venant du fleuve ou du Mounha.

rive Sud du Baħr al-Fayyoũm, à l'Est de Madīna et à une heure et demie à cheval. Elle est arrosée par l'eau du Nil. Ses habitants sont des Hawāra, fraction des Lawāta.

AL-LĀHOŪN, اللّاهون.

Nāboulsi, p. 52. — *Ahmed Zēki*, p. 38. — *Touhfa*, p. 162, اللّهُون.

Description de l'Égypte, p. 126, الالهون.

Ville de moyenne grandeur, près de la « construction bien aménagée ⁽¹⁾ » appelée البناء للحكم et Al-Lakand الكند et Al-Farda الفردة. Il y a des sycomores sur la berge et des dattiers autour de la ville. Elle est située à l'extrémité orientale du Fayyoũm, près du Baħr al-Mounha; elle est entourée de *sākya*, mais les habitants irriguent leurs terres avec l'eau du Nil; il y a peu de céréales. La ville possède une grande mosquée جامع très ancienne et vénérée. La garde des terres appartient aux Banoũ Soulaĩmān, fraction des Lawāta ⁽²⁾.

Sur la montagne, un peu au nord de Lāhoũn se trouve le monastère de Saint Isaac avec une grande église dédiée à la Vierge Marie et une autre église de Saint Isaac (QUATREMÈRE, *op. cit.*, p. 413).

OUMM-AN-NAKHĀRIR, أمّ النخارير.

Nāboulsi, p. 52. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680, أمّ البكارير.

Cet endroit n'est qu'un jardin dépendant d'Al-Lāhoũn.

AL-HAMMAM, الحمام.

Nāboulsi, p. 53. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680.

Description de l'Égypte, p. 127.

Jolie ville, voisine du Baħr al-Laṭīf d'où descend l'eau du barrage près d'Al-Lāhoũn, à l'orient de ce lieu. Elle possède deux *sākya*. Ses habitants sont des Banoũ Mankanīt, fraction des Banoũ Lawāta.

AL-HAĪCHA (مغردة باللاهون), الهيشة (particulière à Al-Lāhoũn).

Nāboulsi, p. 55.

Cette *haïcha* n'est qu'un jardin غيط à Al-Lāhoũn comme Oumman-Nakhārīr; une portion fait partie des fiefs d'Al-Lāhoũn, l'autre portion est en-dehors. Elle est cultivée par les habitants d'Al-Lāhoũn.

⁽¹⁾ C'est-à-dire le barrage régulateur construit, dit-on, par Joseph.

⁽²⁾ Note sur le barrage régulateur Lāhoũn, p. 15.

DAMOÛH AL-LAHOÛN, دموة اللاهون المعروف بكوم درى (appelée aussi) Kôm Darî.

Nâboulî, p. 101.

Petite ville ombragée de dattiers et de sycomores. L'eau y est transportée au cou des bœufs; on y cultive l'oignon et les cultures d'été comme le sésame et autres, ainsi que le blé, l'orge et un peu de lin. Elle est à trois heures de distance de Madîna. Ses habitants sont des Hawâra.

DAMOÛNA, دمونة.

(Cette ville n'est pas mentionnée dans Nâboulî; nous la trouvons dans Makrîzi (*Khîṭât*, I, p. 248) qui la place sur le Baḥr Yousof, vis-à-vis d'Al-Lâhoûn).

DIMACHKÛN AL-BAŞAL, (de l'oignon) دِمَشْقِين البصل.

Nâboulî, p. 99. — Yâkoût II, p. 598. — *Touhfa*, p. 154 دِمَشْقِين. — *Etat*, p. 682.

Description de l'Égypte, p. 126. — *Dictionnaire*, دِمَشْقِين Demechkeïn.

Grande ville à l'Est du Fayyôûm, à l'Ouest du Mounha, près de la rive du baḥr qui sort du Mounha pour se diriger vers le Fayyôûm. A trois heures de distance à cheval de Madîna. Elle s'étend sur des dattiers et des sycomores. On y cultive l'oignon, le blé, le sésame et l'indigo. Pendant l'été, l'eau y est transportée au cou des bœufs; dans ses terres qui sont arrosées par le Nil, on cultive le blé, l'orge et le lin. Elle possède une mosquée, مسجد, non inscrite au diwân et deux églises pour les Chrétiens. Ses habitants sont des Hawâra, fraction des Banoû Lawâta.

(Les deux églises ne sont mentionnées ni dans Aboû Sâlih ni dans Amélineau.)

« Dimachkûn possède, dit Yâkoût, un oignon gros comme le melon et sans goût piquant, quelqu'un qui a séjourné dans ce village m'a raconté qu'il fendit une fois un oignon et en fit sortir le cœur; il eut alors une sorte d'écuelle (صَحْفَة); il y mit du lait et le mangea avec l'oignon ».

HAWWÂRAT AL-BAḤRYYA, هَوَّارَة البحريّة.

Nâboulî, p. 173. — *Touhfa*, p. 158. — *Description de l'Égypte*, هَوَّارَة الصغير, p. 127.

Etat, p. 684. — *Dictionnaire*, هَوَّارَة المقتطع Hawwârat al-Makṭa'.

Petite ville qui s'étend sur quelques palmiers, acacias, figuiers et sycomores.

res, à l'Est du Fayyoûm, sur la rive nord du Baħr, à une heure de distance de Madīna, dans les fiefs de l'émir 'Izz ad-Dīn al-Kikānī et de ses compagnons. Elle est arrosée par l'eau du Nil. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlān.

Amelineau cite, d'après le *Recensement de l'Égypte*, Bahnassouy-Aħmed comme dépendance de Hawwārat al-Maħta' (p. 92).

ŞANOUFAR, صِنُوفَر.

Nāboulst, p. 126. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Description de l'Égypte, p. 127. — *Dictionnaire*, صِنُوفَر, Senofar, p. 500.

Petite ville proche du Baħr al-Fayyoûm, à l'Est, à une heure de cheval seulement de Madīna⁽¹⁾. On y voit de nombreux palmiers, arbres, sycomores et jardins. Elle prend de l'eau d'un canal de la rive nord.

ĶOUCHOÛCH, قُشُوش.

Nāboulst, p. 143. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683.

Petite ville sur le bord du Baħr al-Fayyoûm, à l'Est. Elle s'étend sur des palmiers et des lotus; au Sud et au Nord se trouvent des palmiers en waħf au profit de la Madrasat al-Mālikyya. Elle fait un commerce de chevaux avec Madīna. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlān.

BABĪDJ GAİLĀN ET KŌM AR-RAML, بَيْجِ حَيْلَانِ وَكُومِ الرَّمْلِ (monticule de sable).

Nāboulst, p. 81. — *Yāħkoût*, I, p. 487.

Deux petites villes à l'Orient du Fayyoûm, dans la direction du Sud, voisines du Baħr al-Mounha al-Yoûsoufy. Leur distance de Madīnat al-Fayyoûm est de quatre heures à cheval. Leurs habitants sont des Banoû Hānī, fraction des Lawāta.

CHĀNA, شَانَة.

Nāboulst, p. 122. — *Touhfa*, p. 155 (شَانَة). — *État*, p. 683 (شَانَة). — *Abou Sālih*, p. 203 (شَانَة). — *Maħrizī*, I, p. 246 (سَانَة). — *Yāħkoût*, III, p. 933 (شَانَة et شَانَة).

Ce nom s'applique à deux villes: l'une ancienne, au pied de la montagne, dans la plaine (وَكَاة), les habitants se sont transportés dans la plaine au Nord

⁽¹⁾ 4500 mètres, dit le *Dictionnaire des villes, villages et hameaux de l'Égypte*.

de la vieille ville et ont bâti une ville appelée Châna, comme l'ancienne. C'est une grande ville, qui contient un grand nombre d'habitants. Ce sont les premiers qui sèment et qui récoltent dans le Fayyôûm; ils sèment en effet dès le Naurouz, le premier du mois de Toûb de l'année copte. On dit que cette Châna antique dont les habitants ont émigré à la nouvelle Châna est le premier village qui ait été fondé dans le Fayyôûm. La cause de l'émigration des habitants de l'ancienne Châna est qu'ils avaient dans le voisinage une ville appelée Al-Lawâsî, اللواسى, abandonnée depuis nombre d'années. Les terres de ce village étaient restées incultes, mais lorsque la population de Châna s'accrut, elle commença à semer sur ces territoires, et, les trouvant éloignés de chez elle, se transporta à proximité. Une autre version dit que l'émigration est due à l'insuffisance d'eau lorsque les cannes à sucre abondent. Châna se trouve à l'est et à une demi-journée de cheval de Madîna; elle reçoit l'eau du Baḥr ach-Charḳyya. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des B. 'Adjlân.

MINIÂT AL-OUȘKOUF, مَدِينَةُ الْأُسْكُفِ.

Nâboulsi, p. 145. — *Touhfa*, p. 155. — *État*, p. 682, ساقية القمص والأسكف.

Petite ville sur le bord du Baḥr al-Fayyôûm, du côté oriental. Ses maisons sont au milieu de jardins remplis de palmiers et d'arbres. La ville s'étend sur de nombreux jardins où l'on trouve toutes sortes de fruits tels que l'abricot, le raisin, la poire, la carroube, l'orange, le limon, le coing et la grenade. Elle fait un commerce de chevaux avec Madîna; elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouḥammad al-Kikânî et de ses frères. On y remarque une église.

BÂDJA, باجة.

Nâboulsi, p. 63. — *Yâkoût*, I, p. 456. — *Touhfa*, p. 252. — *État*, p. 681.

Petite ville ornée de jardins, d'arbres et de *sâḳya* qui tournent nuit et jour; elle possède une citerne (مسقاة) venant du Nil et connue sous le nom d'Aḳna, entre elle et Miniât al-Oușkouf. La plus grande partie de ses habitants sont des chrétiens. On y voit trois églises dont une en ruine.

NÂMOÛSATAÏN, ناموساتين.

Nâboulsi, p. 170 (la *Touhfa* ne mentionne qu'un ناموسطة dans la province de Bahnasâ).

Deux petites villes proches l'une de l'autre sur le bord du Baḥr dont l'eau

sort de la digue du Mounha, les arrose toutes les deux et arrive au Nil. A l'est du Fayyôum, à quatre heures de Madîna. Elles sont baignées, comme le Rîf, par l'eau du Nil (pendant l'inondation). Les habitants sont des Banoû Mankanît⁽¹⁾, fraction des Lawâta.

MADÎNAT AL-FAYYÔUM, مَدِينَةُ الْفَيَّوْمِ (ou simplement Al-Madîna).

Nâboulsi, p. 26. — *Touhfa*, p. 150. — *État*, p. 680. — *Yâkôût*, III, p. 933 et seq. — *Description de l'Égypte*, p. 129. — *Maḳrîzî*, I, p. 241 et seq. — *Quatremère*, I, p. 391. — *Ahmed Zêki*, p. 30 et seq. — *Abou Sâlih*, p. 202. — *Amelineau*, p. 331. — *Aboulféda*, II, p. 159.

Chef-lieu de la province du Fayyôum, à trois journées (48 milles) de Fostât, d'après Aboulféda.

Elle se compose de deux moitiés séparées par le Baḥr al-Fayyôum; celui-ci, arrivé à peu près aux deux tiers des habitations de la ville, passe sous la grande mosquée, جامع⁽²⁾, de Madîna, construite sur un pont à quatre arches. Chacune des deux moitiés de la ville renferme des marchés, des endroits habités et des maisons. Les marchés se continuent sans interruption au-dessus du Baḥr⁽³⁾. C'est là qu'habitent le juge, les notaires, les professeurs, l'intendant du trésor, le médecin; on y trouve les grandes mosquées, les mosquées ordinaires, مساجد, les collèges, les bains, le palais de l'intendance, دار الوكالة, les marchands d'habits, les parfumeurs et beaucoup des choses que l'on rencontre dans les villes. La plupart des fruits que l'on y trouve sont la figue, la poire, la pomme verte et la rougeâtre, الاخضر والحضب, l'abricot en petite quantité, la datte رصب, le raisin, et, dans les jardins, le carroubier et le mûrier, en fait de fleurs, la rose ordinaire, le jasmin odoriférant et le nénuphar sauvage; quant aux jonquilles, elles sont nombreuses, au point qu'on en extrait l'essence.

(Suit une description poétique de cette terre merveilleuse qui ressemble à la Gouâta [campagne] de Damas.)

On y remarque l'Ancienne Mosquée, الجامع العتيق, al-Djâmi' al-'Atîk, la Mosquée

⁽¹⁾ Le texte arabe porte مكنيت, mais Nâboulsi, dans sa *Liste des tribus du Fayyôum*, donne bien منكنيت (p. 31).

⁽²⁾ C'est la mosquée qui est appelée maintenant Kaît-Bay, en souvenir des travaux de restaura-

tion entrepris par ce sultan. Cf. *Bulletin du Comité de conservation des monuments de l'art arabe*, XI, p. 73.

⁽³⁾ Comme encore de nos jours, où le bazar principal se trouve sur un pont à deux arches.

extérieure, الجامع البراني, appelée aussi اليوسفي, Al-Yousoufy, au nord de la ville, et quatre églises fréquentées.

Abou Sâlih (p. 204) nous donne les noms de ces quatre églises :

Église de l'Archange Saint Michel, près de la porte de Soûrès باب سورس ;

Église de la Vierge Marie, en dehors des murs ;

Église de Saint Mercurius, reconstruite par le Chaïkh Abou Zakaryâ ;

Église des Melkites, dans la rue des Arméniens, حارة الارمن.

Quatremère a traduit ce passage (*op. cit.*, p. 411).

An-Nâboulsi cite vingt-trois mosquées, مساجد, à Madînat al-Fayyoûm.

1. مسجد الفرج Masdjid al-Faradj, donnant sur le Souk.
2. مسجد ابن الرفعة Masdjid Ibn ar-Rifa'a au Souk al-Ḳattânîn.
3. Une autre mosquée au même Souk.
4. مسجد اليمنى Masdjid Al-Yamanî.
5. مسجد السلام Masdjid as-Salâm, voisine de la mosquée Djâmi'.
6. مسجد الرضى بن الشليل Masdjid ar-Raḍi Ibn ach-Chalîl, aux ponts Kanâtîr az-Zamâm.
7. Une mosquée aux environs de la Madrasat al-Housâmyya.
8. مسجد الجاولى Masdjid Al-Djâouli.
9. مسجد ابراهيم القوصى Masdjid Ibrahîm al-Ḳouṣî, donnant sur le Souk al-Bazzâzîn.
10. مسجد اولاد عبد الوهاب Masdjid Aoûlâd 'Abd al-Wahhâb.
11. Une mosquée élevée par le Ḳâḍî Kamâl ad-Dîn ibn Ḥâmid.
12. مسجد غطاس Masdjid Gaṭâs.
13. مسجد القاضى ابن جلال الدين Masdjid du Ḳâḍî Ibn Djalâl ad-Dîn.
14. مسجد القاضى ابن عبد المنعم Masdjid du Ḳâḍî Ibn 'Abd al-Man'am.
15. مسجد ابي الحج Masdjid Abî al-Ḥadj.
16. مسجد ابي عمل Masdjid Abî 'Amal.
17. مسجد غرس الدين Masdjid Garas ad-Dîn, aux environs de la Dar al-Wilâya.
18. مسجد القبة Masdjid al-Ḳoubba, en face la Madrasa.
19. مسجد حسام الدين الموسيقى Masdjid Ḥousâm ad-Dîn al-Mouṣiki, à la Ḥârat al-Armen.
20. مسجد الباجى Masdjid Al-Bâdjî, au Souk al-Abzâryîn ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ الايزاريين.

21. مسجد اقبال Masdjid Akbâl, aux environs du Mi 'mal, مَعْل (1).
22. مسجد القيو Masdjid Al-Kaboû.
23. مسجد فخر الدولة Masdjid Fakhr ad-Daula, aux environs des ponts. قناطر الزمام, Kanâtîr az-Zamâm.

BAHR SAÏLA (ANCIEN KHALÏDJ AL-AWÂŞÏ).

DIMOÛHAD-DÂTHIR, دِمُوَّة الدائر (tombée dans l'oubli).

Nâboulsi, p. 100. — *Touhfa*, p. 155 دِمُوَّة. — *État*, p. 682, دِمُوَّة الدائر.
Description de l'Égypte, p. 128. — *Dictionnaire*, دِمُو.

Petite ville qui fut restaurée après que son territoire eut été ruiné; elle est arrosée comme le Rif par l'eau du Nil; certaines parties le sont par des *sâkya* comme les terres du Fayyoûm. On n'y voit ni arbre, ni palmier, ni vigne, ni verger, ni plantation, mais seulement une plaine déserte. Elle est à deux heures de distance, à cheval, de Madîna, à la partie supérieure du pays. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

BAYÂD, بِيَّاض.

Nâboulsi, p. 78. — *Touhfa*, p. 153, بِيَّاض من كفور سيلة. — *État*, p. 681.

Ville de moyenne grandeur, à quatre heures de distance, à cheval, de Madîna. Elle est située au pied de la montagne, à l'extrémité de la province du Fayyoûm, du côté de l'Orient. Elle reçoit de l'eau du Baħr ach-Charkyya. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

BANDIK, بِنْدِيْق.

Nâboulsi, p. 80. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681, بِنْدِيْق, Baidif⁽²⁾.

C'est une tour, برج, renfermant des huttes, أُخْصَاص; elle est arrosée par l'eau du Nil, commé le Rif. Située à trois heures de distance de Madîna, elle ne possède ni arbre, ni palmier, ni jardin, ni vigne; on n'y voit que des terres cultivées. Elle est arrosée par un Baħr (communiquant) au Waradân. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance: منشاة البور, Mouchât al-Boûr.

(1) Lieu où l'on effectuait la perception de l'impôt.

(2) *L'État des provinces d'Égypte* (p. 681) mentionne aussi un endroit appelé بركة بِنْدِيْق.

SAÏLA, سَيْلَة.

Nâboulî, p. 114. — *Touhfa*, p. 155 سَيْلَة. — *État*, p. 683. — *Ydkoût*, III, p. 22. — *Description de l'Égypte*, p. 129, Syleh. — *Dictionnaire*, سَيْلَة, Seïla. — *Ibn Doukmaï*, V, p. 9. — *Quatremère*, p. 413. — *Aboû Sâlih*, p. 209.

Ville de moyenne grandeur, connue sous le nom de Balad Ya'koûb (ville de Jacob).

On dit qu'elle a eu autrefois jusqu'à quarante églises. On y cultive le blé, l'orge, la fève. Elle est à trois heures de distance de Madîna, à l'est de celle-ci. On dit que parmi les terres de cette ville, un feddan est connu comme le feddan du prophète Jacob et produit cent ardebs. On ne sait pas où il est, mais tout jardin dans lequel ce feddan tombe au partage des terres produit cent ardebs de plus que les autres. Saïla reçoit l'eau du Baïr Ach-Charqyya. Elle a une grande mosquée, جامع; on dit que c'est celle du prophète Jacob. Une mosquée blanche sur un monticule élevé; une seule église et au Sud un couvent appelé Daïr Saïla. Les habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû Kilâb.

D'après Aboû Sâlih, il y a à Saïla deux églises et deux couvents: le monastère de la Sainte Vierge Marie et le monastère des Frères avec l'église Saint Mennas. C'est dans ce monastère que vivait le prêtre Jean de Samannoud qui devint patriarche d'Alexandrie (677-686).

(Peut-être cette ville est-elle la même que Séli, siège d'un évêché, que M. Amelineau n'a pu identifier, p. 458.)

MAËTOÛL ET AR-ROUBAYYÂT, مَعْتُولُ وَالرُّبَيَّات.

Nâboulî, p. 169. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 684.

Maëtoûl est une petite ville sans arbre ni palmier, au milieu des terres cultivées; elle fait partie des districts orientaux du Fayyoûm, vers le nord, à quatre heures de cheval de Madîna. Ar-Roubayyât est une grande ville contiguë au fossé appelé Al-Bats, sur sa rive orientale. Elle n'a ni arbre ni palmier, mais possède un petit belvédère; elle est située au nord du Fayyoûm, vers l'orient, à cinq heures de cheval de Madîna. Ces deux villes prennent l'eau du Baïr ach-Charqyya; leurs habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

DISTRICTS SITUÉS ENTRE LE BAHR SAÏLA ET LE BAHR DHÂT AŞ-ŞAFA.

AL-MAŞLOUB ET KHARÂB DJOUNDY (ruines de Djoundy), المصْلُوب وخراب جندي.

Nâboulsi, p. 91. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681.

Description de l'Égypte, p. 129.

Ville de moyenne importance avec des enclos (دويرات) de figuiers et de palmiers sans dattiers, à l'orient du Fayyôum, à une heure à cheval de Madîna. Elle possède un canal (khalidj) tiré du Baħr Yousofy pour l'arrosage du canton. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

AL-'OUDWA, العُدْوَة.

Nâboulsi, p. 32. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681 (aussi عُدْوَة سَيْلَة).

Description de l'Égypte, p. 129. — *Dictionnaire*, p. 177, El-Adawa ou El-Edwa.

Belle ville, ceinte de jardins sur ses quatre côtés. Elle possède des palmiers, dattiers, jardins, arbres et vignes. Située à l'Orient du Fayyôum, elle est approvisionnée d'eau par la rive nord du Baħr al-Adħam. On y voit une grande mosquée, جامع, et une mosquée, مسجد, appelée la Koubba, القبّة. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

Au Sud d'Al-'Oudwa se trouve le couvent de Daïr al-'Âmil *دير العامل* ⁽¹⁾.

AL-MALÂLYYA, المَلَالِيَّة.

Nâboulsi, p. 31.

Petite ville aux environs de Madînat al-Fayyôum, dans le voisinage des territoires de Dâr ar-Ramâd, d'Al-'Alâm, d'Al-Maşloûb et de Kouchouch. Ses murs sont sur le territoire d'Al-Maşloûb; elle a un colombier et des maisons en petit nombre. Elle est très proche d'Al-Madîna, à l'est du Fayyôum, à gauche de la route suivie par celui qui marche vers Maşr; elle fait partie des fiefs d'Alâ ad-Dîn as-Sâkî et de Djamâl ad-Dîn Ibn Yagmoûr. Elle prend l'eau du Baħr al-'Adħam. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû Kilâb.

KHOÛR AR-RAMÂD, خور الرماد.

Nâboulsi, p. 91. — *Ahmed Zéki*, p. 38. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682.

Dictionnaire: Dâr ar-Ramâd, دارالرماد.

Ville de moyenne importance. On y remarque des acacias, des enclos, des

⁽¹⁾ *Nâboulsi*, p. 22.

sakya et des palmiers. Elle est située à une demi-heure à cheval de Madîna, au nord du Fayyoûm, et prend l'eau d'un canal sans maçonnerie venant de la rive nord du Baħr. Ses habitants sont des Banoû Zar'a, fraction des Banoû 'Adjlân.

AL-A'LÂM, الأعلام.

Nâboulî, p. 60. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681.

Description de l'Égypte, p. 129.

Petite ville en waħf au profit des juriconsultes mâlikites de la Madrasat an-Nâsiryya au Caire. Elle est située à une demi-heure de Madîna, au nord-est du Fayyoûm. Elle s'étend sur un petit nombre de maisons, au sommet d'une colline de sable contiguë à Al-'Adwa. On y voit des maisonnettes reconstruites, des figuiers et un seul petit sycomore; elle tire son eau d'un canal maçonné de la rive nord du Baħr. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

MAṬAR ṬĀRIS, مَطَرُ طَارِس.

Nâboulî, p. 156. — *Aħmed Zêki*, p. 40. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 684, مَطَر طَارِس.

Description de l'Égypte, p. 129, مَطَر طَارِس. — *Dictionnaire*, مَطَر طَارِس.

Grande ville, une des plus belles du Fayyoûm, qui s'étend sur des jardins verdoyants, des cours d'eau, des arbres et des fruits. Parmi ses fruits, on trouve la poire, la datte, l'abricot, le raisin, etc. Située au sud du Fayyoûm, vers l'orient, à deux heures de cheval de Madîna, elle prend de l'eau du Baħr Dhat aṣ-Ṣafâ par le canal appelé Talamanda, تلمندا. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

BAĤR DHĀT AṢ-ṢAFĀ (TANHĀLA).

SIRSINĀ, سِرْسِنَا.

Nâboulî, p. 111. — *Touhfa*, p. 155. — *État*, p. 682, سِرْسِنِي.

Description de l'Égypte, p. 130, سِرْسِنِي, Sersena. — *Dictionnaire*, سِرْسِنَا.

Grande ville, possédant peu de dattiers, pas d'arbres ni de vigne, à quatre heures de cheval de Madîna. Elle fait partie des fiefs de l'émir Fâris ad-Dîn Oġtâî. Elle reçoit de l'eau du Baħr Dhât aṣ-Ṣafâ, par le canal de dérivation (مقسم) appelé الفسقية اليوسفية, al-Faskyyat al-Yoùsoufyya, au moyen d'un seul

canal qui se partage entre An-Nâhîa et Fourkous. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

(M. Amelineau, p. 461, cite une autre ville du même nom dans le district de Menoûf.)

FOURKOUS, فُرُقُس.

Nâboulî, p. 138. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683, فُرُقُص.

Dictionnaire, فُرُقُص, Forkos.

Ville de moyenne importance à l'orient du Fayyoûm, vers le nord, assez peuplée. On y remarque des dattiers et des figuiers. Située à trois heures de cheval de Madîna, elle fait partie des fiefs de l'émir Djamâl ad-Dîn 'Isa et de l'émir Fath ad-Dîn Yahya ibn Djamâl ad-Dîn Aḥmad, gouverneur du Fayyoûm. Elle possède une grande mosquée, جامع, qui est l'objet d'une grande vénération; elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ. Ses habitants sont des Banoû Zar'a.

IBRIZÎÂ ET AZ-ZARBY, اِبْرِيزِيَا وَالزَّرْبِي

Nâboulî, p. 35 — *Touhfa*, p. 150, اِبْرِيزِيَا وَالزَّرْبِي. — *État*, p. 680, اِبْرِيزِيَا وَالزَّرْبِي

Description de l'Égypte, p. 130 : الزرابى. — *Dictionnaire*, El-Zerbi.

A l'orient du Fayyoûm, vers le nord. De ces deux villes, l'une est ancienne, c'est Ibrizîâ, l'autre est récente, c'est Az-Zarby. Elles sont éloignées de Madîna de trois heures à cheval et ne sont entourées ni de jardins, ni de vignes, ni de plantes, à l'exception de vingt palmiers. Leurs habitants sont des Banoû Zar'a. Elles prennent de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ, la portion qui leur est affectée exclusivement de la Faskyyat al-Yousofyya. A Az-Zarby, il y a une grande mosquée, جامع.

AKHŞÂŞ AL-ḤALLÂḲ, اِخْصَاصُ الْحَلَّاقِ (les huttes du barbier).

Nâboulî, p. 38. — *Aḥmed Zêki*, p. 36. — *Yâkoût*, I, p. 164. — *Touhfa*, p. 151. —

اِخْصَاصُ الْحَلَّاقِ. — *État*, p. 680. — *Description de l'Égypte*, p. 129, El-Ehsâs — *Dictionnaire*, Al-Akhsas.

Un des hameaux de Senoûres, au nord de Madînat al-Fayyoûm, vers l'est, au sud de Senoûres, à une heure à cheval de Madîna. On y voit de nombreux jardins, des cours d'eau, des plantes et des fruits; entourée de jardins de tous côtés, elle possède des palmiers, des vignes, des fruits de toutes espèces, de

nombreuses fleurs et des dattes abondantes. Elle approvisionne Madînat al-Fayyôûm et ses environs, au point qu'elle envoie ses produits jusqu'à Bouch, à Bahnasâ, aux villes du Rif et aux cités comme le Caire, Masr, Alexandrie et Damiette. Il y a dans cette ville un *ribât* ⁽¹⁾ avec des Faķîrs et un Chaïkh. Elle est arrosée par l'eau du canal Dhât aṣ-Ṣafâ, qui arrive par la Faskyyat al-Yoùsoufyya jusqu'à deux canaux qui desservent la ville. Elle a une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djâbir et des Banoû Ka'b.

DHÂT AṢ-ṢAFÂ, ذات الصفاء وهو اخصاص النجار, (appelée aussi Akhṣâṣ an-Nadjdjâr).
Nâboulsî, p. 102. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682.

Grande ville divisée en deux quartiers séparés par un marché aux chevaux. On y voit de nombreux jardins, des vignes abondantes, des dattes en immense quantité, des fruits admirables, des dattiers chargés de fruits, des vergers en grand nombre, des rivières limpides et des moulins à eau qui tournent sans discontinuer. Située à quatre heures de distance de Madîna, elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Ṣafâ. Elle a une grande mosquée, جامع, dans laquelle se trouve une inscription mentionnant que plusieurs compagnons du Prophète sont enterrés aux alentours. Ses habitants sont des Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance : منشأة اخصاص النجار, Mouchât Akhṣâṣ an-Nadjdjâr.

BAHR SINNAOURIS (SENNOÛRÈS).

بَيَاهْمُو, BAIAHMOÛ.

Nâboulsî, p. 66. — *Aḥmed Zeki*, p. 37 et 42. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 682. — *Description de l'Égypte* (Byhamou), p. 129. — *Рососке, Description of the East*, I, p. 57 (Baïamout).

Ville de moyenne importance, avec des jardins, des vignes, des enclos de figuiers, des vergers de palmiers et d'oliviers, à une heure de cheval de Madîna. Elle reçoit l'eau du Baḥr Sinnaouris par un canal qui se sépare de la branche appelée Ach-Châdhirwân, الشاذروان. Elle a une grande Mosquée, جامع. Ses habitants sont des Kaïṣar, qui se rattachent aux Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

⁽¹⁾ Hôtellerie ou couvent pour les derviches soufis.

(L'auteur parle de deux colosses de pierre qui se trouvaient là, avec des inscriptions hiéroglyphiques et d'un bassin dont l'eau passait pour guérir les infirmités ⁽¹⁾.)

CHALÂLA, شلالة.

Nâboulsî, p. 121. — *Touhfa*, p. 156, شلالية والمكدلية. — *État*, p. 683.

Petite ville ombragée de dattiers et de figuiers, à deux heures de cheval de Madîna. Elle fait partie des fiefs de l'émir 'IIm ad-Dîn Sindjâr al-Halabî et reçoit de l'eau du Baħr Sinnaouris par un canal sans maçonnerie. Ses habitants sont des Banoû Kaîsar, fraction des Banoû 'Adjlân.

BIRKAT IBN CHAKLA, بركة ابن شكلة.

Nâboulsî, p. 64.

On y voit de nombreux palmiers, des lotus, des jasmins, des narcisses et des arbres variés. Elle prend son eau du canal de Tirsâ et de celui de Sinnaouris par des Saġya. Elle est située en dehors (du territoire) de Madîna, vers l'est.

AL-KOUBARÂ, الغبراء.

Nâboulsî, p. 40.

Petite ville au sud d'Akħşâş al-Hallâġ, vers l'ouest. Son territoire est limitrophe de celui d'Akħşâş au point que ses habitants entendent la voix de ceux de cette dernière ville. On y voit des jardins de figuiers, dattiers, vignes, pommiers, pêchers. Elle prend l'eau du Baħr Sinnaouris par un canal séparé pour l'irrigation des cultures d'hiver et d'été. Ses habitants sont des Banoû Ka'b, fraction des Banoû 'Adjlân.

SINNAOURIS, سنورس.

Nâboulsî, p. 107. — *Touhfa*, p. 155 سنورس وجرس, Sinnaouris et Djarîs. — *État*, p. 683, سنورس وجرس كفرها واقصابها, Sinnaouris, Harîs, son hameau et ses roseaux. — *Description de l'Égypte*, p. 130. — *Dictionnaire*, سنورس, Sannourès.

Grande ville au nord de Madînat al-Fayyoûm, avec beaucoup d'eau, de jar-

⁽¹⁾ M. Ahmed Zéki a traduit ce passage dans *op. cit.*, p. 42. *La Description de l'Égypte* signale aussi des statues colossales (p. 129).

dins et de vergers de dattiers et de vigne, de nombreux figuiers. A trois heures de cheval de Madînat al-Fayyoûm. Elle prend de l'eau du Baħr an-Nâhya, sortant du canal de dérivation appelé Ach-Châdhirwân. Elle possède une grande mosquée, جامع, et deux églises, une servant au culte et une abandonnée, dans l'enceinte du magasin aux grains (شونة) du Diwân. A l'occident se trouve un couvent appelé Dair Sinnaouris. Les habitants sont des Banoû Kaïşar, fraction de Banoû 'Adjlân.

(Le couvent دير ستورس n'est mentionné ni dans Aboû Şâlih ni dans Amelineau.)

CHASFA, شَسْفَة.

Nâboulî, p. 119. — *Touhfa*, p. 156 et *État*, p. 683, شَسْفَة (من كفور ستورس).

Petite ville avec des dattiers, des vignes en petite quantité et des figuiers, au nord du Fayyoûm, à deux heures et demie de cheval de Madînat. Elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouħammad al-Kikânî et de ses frères. Elle prend de l'eau du Baħr Sinnaouris, du canal de dérivation ach-Châdhirwân. Elle a une mosquée, مسجد, non inscrite au diwân, Ses habitants sont des Banoû Kaïşar, fraction des Banoû Kilâb.

DJARFAS, جَرْفَس.

Nâboulî, p. 87. — *Aħmed Zêki*, p. 38. — *Dictionnaire*, جَرْفَس, Garfès.

Petite ville, un des hameaux de Sinnaouris, disparue depuis longtemps. C'est maintenant un territoire ensemencé sans mur d'enceinte, au nord du Fayyoûm, à deux heures de cheval de Madîna. Elle prend son eau du Baħr Sinnaouris, par le canal de dérivation ach-Châdhirwân. Ses habitants sont des Djâbirî, des Kaïşar, fraction des Banoû Kilâb.

MOUNCHÂT IBN KOURDÎ, منشاة ابن كوردي من كفور ستورس

(un des hameaux de Sinnaouris).

Nâboulî, p. 148. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684, منشاة ابن كوردي وتعريف بحيله
(Manchîat Ibn Kourdî, connue sous le nom de Haïla).

Petite ville, ombragé de quelques acacias et de palmiers, au nord du Fayyoûm, à trois heures de cheval de Madîna. Elle prend de l'eau du Baħr Sinnaouris, par le canal de dérivation appelé ach-Châdhirwân. Ses habitants sont des Banoû Djâbir.

MOUNCHÂT AT-TAWÂHIN, منشأة الطواحين من كفر سنورس
(un des hameaux de Sinnaouris).

Nâboulî, p. 149. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684.

Petite ville au nord du Fayyôum, à une demi-heure de distance de Madîna. On y voit des enclos de palmiers et des jardins de vignes, de figuiers, d'abricotiers, de légumes et d'acacias. Elle fait partie des fiefs de l'émir 'Izz ad-Dîn Khaḍar ibn Mouḥammad al-Kikânî et de ses frères. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Sinnaouris (canal de dérivation ach-Chadhirwân). Ses habitants sont des Banoû Kaîsar.

ABHÎT, أبهيت.

Nâboulî, p. 37 — *Touhfa*, p. 151, أبهيت. — *État*, p. 680 أبهيت. — *Description de l'Égypte*, p. 130, بهيت الحجر, Béhébit el-Hagar. — *Dictionnaire*, Abhît al-Hagar.

Un des hameaux de Sinnaouris, au nord de Madînat al-Fayyôum, à l'ouest de Sinnaouris, à deux heures de cheval d'Al-Madîna. On y voit des jardins, des vignes, des palmiers, des figuiers et des oliviers. Elle reçoit l'eau du canal de Sinnaouris. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Kaîsar, fraction des Banoû Djâbir.

MINÎAT AL-BAT̄S, منية البطس.

Nâboulî, p. 163. — *Touhfa*, p. 158, (منية البط, variante en note, منية البطش).
— *État*, منية البطش, p. 684.

Grande ville ombragée de dattiers et d'acacias, au nord de Madînat al-Fayyôum et à quatre heures de distance de cette ville. Elle prend de l'eau du Baḥr Dhât aṣ-Safâ par le canal de dérivation appelé Al-Faskyyat al-Yoùsoufyya; elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Samâlôus, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance: منشأة.

BAHR TIRSÂ.

MINÎA KARBIS, مِنيّة كَرْبِيس.

Nâboulsi, p. 146. — *Ahmed Zéki*, p. 41. — *Description de l'Égypte*, p. 129 الزاوية الكرانية.
— *Dictionnaire*, زاوية الكرادسة, Zaouiet el-Karadsah.

Elle s'étend sur des palmiers, des caroubiers, des sycomores et des jardins de figuiers. Située au nord du Fayyôûm, vers l'ouest, elle est à une demi-heure de distance de Madîna, sur le bord du Baħr Tandoûd ⁽¹⁾. Ses habitants sont des Banoû Djâbir Karâbisa, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance : منشاة اخصاص أنى عصابة, Mouchât, Akhşâş Abî 'Aşîa, petit hameau (كفر) qui ne dépasse pas dix maisons. Une mosquée, مسجد.

AṬ-ṬÂRIMA, الطارمة.

Nâboulsi, p. 50. — *Touhfa*, p. 152.

Ville située au nord du Fayyôûm, à quatre heures de cheval de Madîna, entre Minîat al-Baṣ et Baiahmoû, et limitrophe de ces deux villes. Elle a peu de palmiers. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Lawâta. Ils reçoivent de l'eau du canal venant du Baħr ach-Charḳyya entre Tirsâ et la rive nord du Baħr. Une grande mosquée, جامع.

TIRSÂ, تِرسا.

Nâboulsi, p. 85. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682. —
Description de l'Égypte, p. 130.

Ville de moyenne importance, à plus de deux heures de distance à cheval de Madîna. On n'y voit ni palmier, ni jardin, ni arbre, ni vigne. Elle a des mosquées, مساجد, non inscrites au Diwân et une grande mosquée, جامع. Elle reçoit de l'eau d'un canal de la rive nord (Baħr Tandoûd ou Tirsâ) en association avec AṬ-ṬÂRIMA. Ses habitants sont des Banoû Samâloûs, fraction des Banoû 'Adjlân.

⁽¹⁾ Aujourd'hui Baħr Tirsâ. La légende dit que le prophète Job y prit les bains qui le guérirent de ses maux, aussi ce cours d'eau miraculeux est-il

l'objet d'un pèlerinage assidu. Cf. AHMED ZÉKI, *Une description arabe du Fayyom (Bulletin de la Société Khédiviale de Géographie, 1898, p.41).*

BAHR NAĶALĪFA.

MINĪAT AD-DĪK, مِنيّة الديك; BANOÛ MADJNOÛN, بنو مجنون; CHALMAŞ, شلمص.
Nâboulsî, p. 165. — *Touhfa*, p. 158 et 153 (بنو مجنون). — *État*, p. 684 et 681. —
Description de l'Égypte, p. 129, Beni-Magnoûn. — *Dictionnaire*, بنى صالح, ancien B.
 Madjnoûn. Chalmaş n'est cité dans aucun de ces ouvrages.

Trois endroits proches l'un de l'autre : le premier est ombragé de nombreux palmiers et de sycomores; le deuxième est un village de moyenne importance avec des palmiers, des acacias, des sycomores et des saules en petit nombre; le troisième est un petit village avec un seul sycomore et des palmiers, à l'ouest de Madînat al-Fayyoûm et à une heure et demie de celle-ci. Ces trois villages font partie des fiefs des compagnons de Chihâb ad-Dîn Rachîd. Ils prennent de l'eau de la rive nord du Baħr al-Adħam al-Yoûsoufy. Leurs habitants sont des Banoû Kilâb.

FĀNOÛ, فانو.

Nâboulsî, p. 133. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683. — *Quatremère*, I, p. 413.
 — *Aboû Sâliħ*, p. 209. — *Description de l'Égypte*, p. 129.

Ville de moyenne importance au nord du Fayyoûm, autrefois très peuplée. On y voit des vignes qui ont été abandonnées, des vergers de palmiers, figuiers, pommiers, abricotiers, poiriers et citronniers. Elle est voisine de Naķalîfa et souvent mentionnée avec elle. A deux heures de distance de Madîna, elle reçoit de l'eau d'un canal appelé Naķalîfa et d'un autre appelé Minîat Karbîs, venant de la rive nord du Baħr. Il y a à Fânoû trois églises en ruines et, à l'ouest de la ville, un couvent appelé Daîr Fânoû. On voit à Fânoû des restes de pressoirs à eau; les cannes à sucre de cette ville sont pressées maintenant au pressoir de Naķalîfa; la cause de l'abandon des pressoirs de Fânoû est, dit-on, la disparition des eaux qui les faisaient tourner. Une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djâbir, fraction des Banoû 'Adjlân.

Dépendance : منشأة المقاسم والملايد Mouchât al-Maķâsim wal-Malâid.

D'après Aboû Sâliħ, il y a plusieurs églises dans les deux districts de Fânoû et de Naķalîfa : l'église du glorieux Saint Georges, une église de la Pure Vierge Marie, restaurée par le Chaïkh al-Mouhadhdhab Aboû Ishâķ Ibrahîm ibn Aboû Saħ Al-Moucharif surnommé Az-Zaķroûķ, l'église de l'ange Michel, le monas-

tère de la Croix (près de Fânoù) où la liturgie est célébrée le jour de la fête de la Croix, et une église du glorieux Saint Georges.

(M. Amelineau ne fait aucune mention de ces édifices religieux.)

NAKALÎFA, نَكْلِيْفَة.

Nâboulsi, p. 133. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683, نَكْلِيْفَة. — *Aboû Salîh*, p. 209.
Quatremère, I, p. 413. — *Description de l'Égypte*, p. 129, نَقَالِيْفَة. — *Dictionnaire*, نَقَالِيْفَة.

Grande ville, bien peuplée, avec de nombreux palmiers, des figuiers et des oliviers, à quelques pas de Fânoù; les habitants de ces deux villes peuvent se parler, chacun restant chez soi, et les murs de Fânoù sont sur le territoire de Naḳalîfa. Elle reçoit l'eau d'un canal appelé Naḳalîfa, et d'un autre appelé Minîat Karbîs. Il y a à Naḳalîfa trois meules pour les cannes à sucre, manœuvrées par des bœufs, une grande mosquée, جامع, et une église (celle du glorieux Saint Georges mentionnée plus haut). Ses habitants sont des Ḳaîṣar.

CANAUX SITUÉS À L'EXTRÉMITÉ OUEST DU BAHR AL-ADHAM.

FIDAMAÏN, فِدَمَائِيْن.

Nâboulsi, p. 139. — *Aḥmed Zêki*, p. 38. — *Touhfa*, p. 157, فِدَمَائِيْن. — *État*, فِدَمَائِيْن, p. 683.
— *Description de l'Égypte*, p. 129, Fidimyn. — *Dictionnaire*, فِدَمَائِيْن, Fedimine.

Ville de moyenne importance, au nord-ouest du Fayyôûm, à deux heures de cheval de Madîna. On y voit des dattiers, des figuiers et des oliviers dans une vallée à l'est. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance: مَنْشَاة.

BAMOÛYA, بَمُوِيَة.

Nâboulsi, p. 69. — *Touhfa*, p. 153, بَمُوِيَة. — *État*, p. 681, بَمُوِيَة, Bamawâih.
— *Amelineau*, p. 101, بَمَاِي ou بَمُوِي.

Grande ville à deux heures de cheval de Madîna. Elle comprend des jardins, des vignes, des vergers de palmiers et d'oliviers. Située à l'occident du Fayyôûm, elle a un marché qui se tient le jeudi et où l'on trouve des parfumeurs et des boutiques de marchands d'habits. Les plus notables Ḳâḏî du Fayyôûm, les Aoulâd Ḥâmid l'habitent. On y voit une grande mosquée, جامع, une مسجد

à l'extérieur, dans le voisinage de Tâhoùn al-Mâ, deux églises, et, à l'orient de la ville, un couvent. Les habitants sont sédentaires et appartiennent aux Banoù Samâloûs, tandis qu'Al-Kôm al-Aḥmar et Al-Bârîda sont aux Banoù Zoummarân, fraction des Banoù 'Adjlân, et Senhoûr, aux Banoù Mouṭaîr.

DÉPENDANCES :

Mouchât Na'im	منشأة نعيم
Mouchât Ibn 'Askar	منشأة ابن عسكر
Mouchât Al-Maḳâsim	منشأة المقاسم
Mouchât Al-Kalâwa ou Aboù Yoûsouf al-Kaṭîṭây	منشأة القلاوة ou ابي يوسف القطيطاي
Mouchât 'Antar	منشأة عنتر
Mouchât Senhoûr	منشأة سنهور

L'État des provinces d'Égypte mentionne aussi (p. 681) un endroit appelé بركة بمويه.

SAINAROU, سَيْنَرُو.

Nâboulî, p. 116. — Aḥmed Zêki, p. 43. — Toulfa, p. 155, سيزو (variante en note سينرو). — État, p. 683. — Description de l'Égypte, p. 129. — Dictionnaire, سينرو, Senaro. — Amelineau, p. 92, Senraoueh. (Dépendance : Behnassouy al-Hâkim.)

Ville de moyenne importance. On y voit peu de jardins, des palmiers, des caroubiers et des sycomores; il y avait aussi des vignes qui ont disparu faute d'eau. Située à l'ouest de Madîna et à deux heures de distance à cheval, elle reçoit de l'eau d'un canal en association avec Baur Saînarou, de la rive nord du Baḥr. Elle a une grande mosquée, جامع, et une seule église. Les habitants sont moitié Banoù Djawwâb, moitié Aḍabiṭa, fraction des Banoù Kilâb.

BAUR⁽¹⁾ SAÏNAROU, بَوْر سَيْنَرُو.

Nâboulî, p. 75.

Territoire désert, sans mur de clôture, ruiné depuis trois ans. On n'y voit ni arbre ni jardin, mais au contraire du bois mort et des tamariscs que cultivent les habitants de Saînarou. Il est arrosé par l'eau du canal de Saînarou.

⁽¹⁾ On appelle ainsi un terrain inculte et pas encore propre à être ensemencé.

ABOÛ KSÂ⁽¹⁾, أبو كسا,

Nâboulî, p. 46. — Ahmed Zêki, p. 35. — Touhfa, p. 151. — État, p. 680, أبو كسا.
Description de l'Égypte, p. 129, Abou-Ksé. — Dictionnaire, أبو كسا ou كسا.

Grande ville entourée de nombreux palmiers dans une longue vallée. On y voit de belles vignes, semblables à celles du Hidjâz et des palmiers aussi beaux. Elle est à trois heures de distance de Madîna. La plupart de ses habitants sont sédentaires; ce sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb. Il y a dans cette ville un pressoir à deux meules : une à bras et une à eau. Elle prend son eau d'un canal à l'extrémité du Baħr Yoûsoufy, rive nord, en association avec Babîdj Anchoû, Abchîat ar-Roummân, Tobhar et Djerdoû. Elle possède une grande mosquée, جامع, une mosquée vénérée, connue sous le nom d'Aboû Ribâh مسجد ابى رباح et une église chrétienne (p. 22).

BABÎDJ ANCHOÛ, ببيج أنشو.

Nâboulî, p. 72. — Yâkoût, I. p. 487. — Touhfa, p. 153. — État, p. 681.
Description de l'Égypte, p. 129, ابو جنشو. — Dictionnaire, Aboû Ganchoû.

Jolie ville, de moyenne importance, à l'ouest du Fayyoûm et à une ou deux heures de distance de Madînat al-Fayyoûm. On y voit des palmiers, du raisin, des jardins et des cannes à sucre. Elle est voisine du canal de Minîat Aġna et prend son eau d'un canal de la rive nord, à l'extrémité du Baħr al-Adġam al-Yoûsoufy, en association avec Aboû Ksâ, Abchâyat ar-Roummân, Tobhâr et Djerdoû. Elle possède un pressoir de cannes à sucre avec deux meules à bœufs et une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Aġâbiġa Karâbisa, fraction des Banoû Kilâb.

ABCHÂYAT AR-ROUMMÂN, ابشاية الرمان (de la grenade).

Nâboulî, p. 48. — Ahmed Zêki, p. 44. — Yâkoût, I. p. 92, ابشاية. — Touhfa, p. 150.
État, p. 680. — Description de l'Égypte, p. 129, ابشای الرمان. — Dictionnaire, ابشواى الرمان.

Grande ville, à quatre heures de distance à cheval de Madînat al-Fayyoûm, à l'occident du Fayyoûm. Au-delà de cette ville, jusqu'à la montagne, à l'ouest, on ne trouve que Minîat Aġna dont le territoire est limitrophe du sien. Elle

⁽¹⁾ Mot-à-mot : l'homme au manteau.

renferme peu d'arbres : palmiers, oliviers et quelques petits poiriers. Elle possède une *sâkyâ* sur un puits d'eau de source dont les habitants de la ville boivent en été lorsque l'eau du Baħr a tardé à venir. Au sud de la ville se trouve un verger de palmiers à un endroit appelé Tamdoūra, *تمدورة*. Elle reçoit l'eau d'un canal à l'extrémité du Baħr al-Adħam, en association avec Aboù Ksâ, Babidj Anchoù, Ṭobhâr et Djerdoù. Une grande mosquée, *جامع*.

ṬOBHÂR, *طُبْهَار*.

Nâboulî, p. 129. — *Ahmed Zêki*, p. 44. — *Touhfa*, p. 156, *طُبْهَار*. — *État*, p. 683.
Description de l'Égypte, p. 128. — *Dictionnaire*, *طُبْهَار*.

Ville de moyenne importance, qui s'étend sur des jardins, des vignes, des palmiers et des figuiers. Située à l'occident du Fayyoùm, à trois heures de cheval de Madîna, elle reçoit l'eau d'un canal de dérivation à l'extrémité du Baħr al-Adħam, rive nord, en association avec Aboù Ksâ, Babidj Anehoù, Abchâyat et Djerdou? Elle possède une grande mosquée, *جامع*. Les habitants sont des Banoù Gašin, fraction des Banoù Kilâb.

DJIRDOÛ (OU DJERDDHÛ), *جِرْدُو*.

Nâboulî, p. 88. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682. — *Description de l'Égypte*, p. 127.
Dictionnaire, *جِرْدُو*, Garadou.

Grande ville, à l'ouest du Fayyoùm, à une heure et demie de cheval de Madîna. On y trouve des palmiers, vignes, acacias et sycomores. Elle reçoit de l'eau d'un canal de dérivation à l'extrémité du Baħr al-Adħam, rive nord, en association avec Aboù Ksâ, Babidj Anchoù, Abchâyat ar-Roummân et Ṭobhâr.

Dépendance : منشأة الهلالي, Mouchât al-Halâly.

MINIAT AKNA ET SES HAMEAUX, *منية أفنى وكفورها*.

Nâboulî, p. 150. — *Ahmed Zêki*, p. 41. — *Touhfa*, p. 158, *منية أفنى*.
État, p. 684, *منية أفنى*.

Grande ville à l'ouest du Fayyoùm, à l'extrémité des districts de cette province. On y voit des palmiers et des oliviers, figuiers, orangers, ainsi qu'un belvédère, un verger et un bain qu'avait élevés Al-Malik Al-Moufaddal. Les gens du pays les détruisirent par ignorance et méchanceté, puis lorsque l'émir Badr ad-Dîn Al-Marandazî fut nommé gouverneur du Fayyoùm il les releva et les modifia ;

après son départ, les paysans revinrent et détruisirent ces édifices une seconde fois, jusqu'à ce que le gouverneur imagina de les faire relever à leurs frais. A proximité de cette ville se trouve le Birkat aš-Šaiḍ. Une grande mosquée, جامع.

Les habitants sont des Adābiṭa, fraction des Banoū Kilāb.

DÉPENDANCES :

Mouchât Gaīlān	منشأة غيلان
Mouchât al-Waṣṭ	منشأة الوسط
Mouchât al-Athla ou Zaīd ibn Kathīr	منشأة الأتلة ou زيد بن كثير
Mouchât Ḥaubat	منشأة حوبت
Mouchât al-Faḥamataīn, al-barrānyya, al-Djawwānyya	منشأة الفحامين البرانية والجوانية
Mouchât Diḳḷauh	منشأة دقلوة

BABĪDJ ANḲĀCH, بَيْبِجْ أَنْقَاش.

Nāboulṣī, p. 76. — *Yākoūt*, I. p. 487. — *Touhfa*, p. 153, — *État*, p. 681.

Description de l'Égypte, p. 126, أبو دنقاش. — *Dictionnaire*, أبو دنقاش.

Ville de moyenne importance, à deux heures de distance de Madīnat al-Fayyoūm, à l'occident de cette province. On y voit des palmiers, dattiers et autres espèces, et des vignes en petite quantité. Elle reçoit de l'eau du canal de dérivation appelé Al-^cArīn, en association avec Miniāt Aḳna. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoū Gašin, fraction des Banoū Kilāb.

عَنْز, 'ANZ.

Nāboulṣī, p. 131. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Petite ville avec de petits palmiers, à l'ouest du Fayyoūm, à une heure et demie de Madīna. Elle reçoit de l'eau d'un canal de la rive Sud du Baḥr. Ses habitants sont des Banoū Djawwāb, fraction des Banoū Kilāb.

AKḤṢĀṢ AL-^cADJAMYĪN, أَحْصَاصُ الْعَجَمِيِّينَ (les huttes des Persans).

Nāboulṣī, p. 42. — *Ahmed Zēki*, p. 35. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680 أَحْصَاصُ. —

Description de l'Égypte, p. 128, El-'Agmyyn (sur la carte 'Agmiineh). — *Dictionnaire*, Agamiyine.

Ville située à l'ouest et à deux heures de cheval de Madīna, entourée d'une

grande quantité de vignes, de quelques pommiers, de palmiers, de figuiers en petit nombre et de pêchers. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb. Elle est contiguë aux terres de Babîdj Anchoû, ce qui a provoqué des contestations entre les habitants de ces deux villages au sujet des terres. Elle possède une grande mosquée, جامع. Elle prend l'eau d'un canal sans maçonnerie venant de la rive Sud du Baħr al-Adħam.

AL-ISTINBÂT, الاستنباط.

Nâboulсі, p. 34. — *Ahmed Zéki*, p. 38. — *Description de l'Égypte*, p. 128.

Dictionnaire, p. 510, السنباط ou السُّبَّاط.

Ancienne ville, proche d'Al-Madîna, à l'ouest et à une demi-heure de distance de cette ville. On y voit peu de palmiers, de sycomores et d'acacias, aucun jardin ni vigne, seulement quelques tamarins. Elle reçoit de l'eau d'un canal maçonné, de la rive Sud du Baħr Al-Adħam, au nord du canal de Dasîâ. Ses habitants sont des Banoû Djawwâb, fraction des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mouchât al-Makhşouba	منشأة المخصوبة
Mouchât Charaf	منشأة شرف
Mouchât aş-Şafşáf	منشأة الصفصاف
Mouchât al-Maķâsim	منشأة المقاسم
Mouchât Sirâdj	منشأة سراج
Mouchât Aboû Sâlim	منشأة أبي سالم
Mouchât Birak al-Baîd	منشأة برك البَيْض

TALÂT, تَلَات.

Nâboulсі, p. 83. — *Touħfa*, p. 154, ثلاث العُلَيَّا. — *État*, p. 682.

Description de l'Égypte, p. 128. — *Dictionnaire*, ثلاث المظالم, Talat al-Mazalim.

Ville de moyenne importance, à deux heures de distance de Madîna. On y voit des palmiers, des arbres, des jardins et des vignes. Elle possède plusieurs mosquées, مساجد, non inscrites au Diwân et reçoit de l'eau d'un canal sans maçonnerie de la rive Sud du Baħr, après le Khalîdj al-Istinbât. Ses habitants sont des Djawwâb, fraction des des Banoû Kilâb.

AR-ROÛBYOÛN, الروبيون.

Nâboulsi, p. 60. — *Touhfa*, p. 152, الروبيون. — *État*, p. 680.

C'est le territoire connu sous le nom d'Al-Gâba (le bas-fond), waqf au profit de la Madrasat ach-Châfi'yat at-Taḳwyya à Madînat al-Fayyoûm. Petite ville à l'occident du Fayyoûm, à une demi-heure de cheval de Madîna. Elle possède peu de palmiers et d'acacias et reçoit de l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baḥr al-Aḏham.

AL-ḤANBOÛCHÎA, الحنبوشية.

Nâboulsi, p. 59. — *Touhfa*, p. 151, الحنبوشية. — *État*, p. 680.

Waqf d'Al-Malik an-Nâsir au profit de la Mâlikyya au Caire. Grande ville à l'extrémité ouest de la province du Fayyoûm; derrière elle, il n'y a que la montagne, au nord se trouve Miniât Aḳna. Située à quatre heures de distance de Madîna, elle est entourée de palmiers et de nombreux arbres: figuiers, pommiers, poiriers. Elle possède une grande mosquée, جامع non inscrite au Diwân et reçoit l'eau du Baḥr Miniât Aḳna, en association avec Babîdj Anḳâch.

MASDJID 'ÂÛCHA, مسجد عائشة.

Nâboulsi, p. 160. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 684.

Son territoire est connu sous le nom d'Al-'Aḳoûla. Ce ne sont que des tentes au milieu des bois. On n'y voit ni arbre fruitier, ni plantation, ni légumes. Elle est située à l'occident du Fayyoûm, à proximité d'Al-Ḥanboûchîa et de Diklah, à quatre heures de cheval de Madîna, dans les fiefs de Chams ad-Dîn al-Kourânî. Elle prend de l'eau d'un terrain submergé (عرق) appelé Ḳambachâ. Ses habitants sont des Aḏâbiḷa, fraction des Banoû Kilâb.

LES DISTRICTS DES MONTAGNES NON COMPRIS SIDRÂ ET AL-ATRAFYYA.

نواحي الجبال خارجا عن سدرًا والاطرفية.

Touhfa, p. 158. — *État*, p. 684.

[Sous ce titre, le *Touhfa* réunit quelques districts situés à l'ouest de la province du Fayyoûm, près de la rive orientale du Birkat Ḳâroûn. An-Nâboulsi ne fait aucune mention de ces districts, mais il en cite quelques-uns séparément.

Ce sont : دِفْلَاوْه , Diklauh (mentionné plus haut par Nâboulsî); افنى , Afni (probablement Aḳna); الماوين , Al-Mâwain; الحمام , Al-Hammâm; القصر والنشور , Al-Ḳaṣr et Alnachou; الوسطانية , Al-Waṣṭânyya; بَرِيُون , Bariouin; سُكُو , Soudou; منية العبادين , Mouniat al-Abbâdin; منية افنى , Mouniat Afni (probablement Aḳna, mentionnée plus haut par Nâboulsî) et شُشْهَانَة Chouchhâna.

BAHR DISIÂ ET BAHR MOTOÛL.

دِسِيَا , DISIÂ.

Nâboulsî, p. 92. — *Description de l'Égypte*, p. 127, دسياه. — *Dictionnaire*, Dessia.

Ville de moyenne importance, à l'occident et au Sud du Fayyôum, à une heure et demie à cheval de Madîna. Elle possède des palmiers, des lotus et des acacias, et reçoit de l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baḥr Yousofy. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb; au nord de la ville se trouve un couvent.

Dépendance : Mouchât al-Mardj wal-Akrâd, منشاة المرح والاكراذ.

اَهْرِيْت , IHRÎT.

Nâboulsî, p. 44. — *Yâḳoût*, I, p. 409. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681.

Description de l'Égypte, p. 127, Aheryt. — *Dictionnaire*, Ahrit el-Gharbiyeh.

Ville de moyenne importance, à deux heures de cheval de Madîna. On y voit des palmiers, des sycomores, des lotus et des vignes. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb; elle est connue sous le nom de بيج النيله Babîdj An-Nîla. Elle reçoit de l'eau d'un canal non maçonné de la rive Sud du Baḥr. Une grande mosquée, جامع.

(Yâḳoût nous apprend qu'un village du même nom se trouve dans le district de Bahnasa.)

DÉPENDANCES :

Mouchât Babîdj An-Nîla	ou منشاة بجرؤ	ou منشاة بيج النيله	ou منشاة بجرؤ
Mouchât al-'Athâmina			منشاة العثامنة
Mouchât Baṭâḥ			منشاة بطاح

LES DEUX DANFÂRA DE DJARDOÛ ET D'IHRÎT, دَنْفَارَى جَرْدُوْ وَأَهْرِيْت.

Nâboulsi, p. 98. — *Touhfa*, p. 155, دَنْفَارَة أَهْرِيْت. — *État*, p. 682, دنقارة⁽¹⁾.

Deux villes situées à une heure et demie de cheval de Madîna, au Sud du Fayyôûm, vers l'Ouest, dans les fiefs des deux émirs Saïf ad-Dîn ibn al-Amîr Sâbiḳ ad-Dîn et 'Alâ ad-Dîn son frère. Leur eau vient d'un canal de dérivation qui se sépare au Sud de Moṭoûl du Baḥr Minîat Aḳna. Leurs habitants sont des Banoû Gaṣîn.

DÉPENDANCES DE DANFÂRA DJARDOÛ :

Mouchât Aboû Sâlim	منشاة ابى سالم
Mouchât Moûsa	منشاة موسى

DÉPENDANCE DE DANFÂRA IHRÎT :

Mouchât Aboû Khaz'al	منشاة ابى خزعل
Mouchât Aboû 'Azîz ou 'Alkân	منشاة ابى عزيز ou علکان
Mouchât Khalâṣ	منشاة خلاص

MOṬOÛL, مَطْوَل, et BAḤR BANÎ ḲARÎṬ, بحر بنى قريظ.

Nâboulsi, p. 167. — *Touhfa*, p. 157, مطول والبحر. — *État*, p. 684.

Description de l'Égypte, p. 127, ترعة مطول. — *Dictionnaire*, مَطْوَل.

Grande ville, qui renferme des palmiers, des oliviers, des sycomores et de nombreux jardins de vigne avec un seul mûrier. C'est là que sont les canaux de dérivation de Minîat Aḳna et des autres pays environnants. Elle est à l'ouest du Fayyôûm, à deux heures de cheval de Madîna. Baḥr Banî Ḳarîṭ se compose de quatre bourgs (mouchât) ombragés de palmiers, et d'acacias : trois sur le canal de Minîat et un au milieu des terres, à trois heures de Madîna. Tous ces lieux reçoivent de l'eau d'un canal de la rive Sud du Baḥr Yoûsoufy (le Baḥr Moṭoûl). Une grande mosquée, جامع, à Moṭoûl. Les habitants sont des Banoû 'Amir, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance : Mouchât Za'âza' ibn ar-Raḥâla منشاة زعازع بن الرحالة.

⁽¹⁾ Le commentateur de l'*État des provinces d'Égypte* dit que دنقارة est certainement une faute. An-Nâboulsi écrit aussi دنقارة.

BABÎDJ FARAḤ, بيج فرح.

Nâboulî, p. 60. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Yaḳoùt*, I. p. 487. — *Touhfa*, p. 153, بيج فرح. — *État*, p. 681, بيج فرح. — *Description de l'Égypte*, بيج. — *Dictionnaire*, Abguig.

Ville de moyenne importance, avec des enclos d'oliviers, des vergers de palmiers et des acacias, à moins d'une heure et demie de Madîna, à l'occident du canal de Miniât Aḳna ⁽¹⁾. Elle possède une grande mosquée, جامع, et prend son eau d'un canal maçonné de la rive Sud; elle fait partie d'un territoire en waḳf au profit de la Khânḳah ⁽²⁾. Ses habitants sont des Banoû 'Amir, fraction des Banoû Kilâb.

BAHR ABOÛ ṢÎR.

DOUMOÛCHYA, دُمُوشِيَّة.

Nâboulî, p. 94. — *Touhfa*, دُمُوشِيَّة الملاحَة (variante : دُمُوشِيَّة الملاحَة), p. 154.

État, p. 682, دُمُوشِيَّة الملاحَة (en note : peut-être faut-il lire دُمُوشِيَّة).

Grande ville, ombragée de palmiers et de sycomores; plaine arrosée par le Nil etensemencée de lin, de blé et d'orge, comme le Rif, au Sud de Madîna et à une heure de distance de cette ville. Elle prend de l'eau d'un canal en association avec Aboûṣîr Dafadnoû, etc. Elle a une grande mosquée, جامع et un couvent, au Sud, appelé Daîr Doumoûchya. Ses habitants sont des Banoû Rabî'a, fraction des Banoû Kilâb.

(Le couvent n'est mentionné ni dans Aboû Sâlih ni dans Amelineau.)

DAFADNOÛ, دَفَدَنُؤ, OU DAFDANOÛ, دَفَدَنُؤ.

Nâboulî. 96. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Touhfa*, p. 154, دَفَدَنُؤ. — *État*, p. 682, دَفَدَنُؤ.

Description de l'Égypte, p. 126, دَفَدَنُؤ. — *Dictionnaire*, دَفَدَنُؤ. Defennoû.

Grande ville ombragée de palmiers et de sycomores, à deux heures de cheval de Madîna, au Sud du Fayyoûm. Elle reçoit de l'eau d'un canal en association avec Aboû Ṣîr, Doumoûchya et Aṭṣâ. On y voit une grande mosquée, جامع, et une église démolie. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb.

⁽¹⁾ An-Nâboulî fait certainement erreur. Nous sommes ici à l'orient du canal de Miniât Aḳna et assez loin même de ce district.

⁽²⁾ Couvent de Soufis, probablement la Khan-kâh as-Sâlihyya fondée par Saladin au Caire.

اِطْسَا, IṬSĀ.

Nâboulsi, p. 43. — *Ahmed Zéki*, p. 38. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680.
Description de l'Égypte, p. 126. — *Dictionnaire*, Etsa.

Petite ville au Sud du Fayyôum, voisine de Dafadnoû, à une heure et demie de Madîna. On y voit des palmiers disséminés et des maisonnettes peu nombreuses avec des vignes et des pêchers. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb; ils prennent l'eau d'un canal maçonné de la rive Sud du Baħr, qui se détache au Sud de Boušîr.

Dépendance : Mouchât Aoulâd Bakîr, منشاة اولاد بكير.

بُوصِير دَفَدْنُو, BOUŠÎR DAFADNOÛ.

Nâboulsi, p. 62. — *Yâkoût*, I, p. 760. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680.
Description de l'Égypte, p. 127, ابوصير دفنور. — *Dictionnaire*, ابوصير دفنو.

Grande ville, bien peuplée, avec des vergers de dattiers et un seul petit sycomore. Voisine du Baħr Dalîa, elle est à une heure de cheval de Madîna et au Sud. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb.

(D'après Yâkoût, c'est dans ce village que fut tué Merwân, surnommé al-Himar « l'âne », dernier khalife de la dynastie des Oumayyades, en 132 de l'hégire, Cette assertion est confirmée par Aboulfeda, qui s'exprime ainsi : « Le Boušîr du Fayyôum est surnommé Kouûrîdis, كوريدس, c'est là que fut tué Merwân ». Il est vrai que Kouûrîdis ne nous semble pas être le Boušîr du Fayyôum, puisque Abou-Sâlih mentionne à Kouûrîdis ou Kouûrîdous une église et un monastère, et qu'An-Nâboulsi n'en parle pas. M. Amelineau pense aussi que Kouûrîdis n'est pas Aboušîr Dafadnoû, mais un autre village du même nom à l'entrée du Fayyôum.)

BAHR DALÎA.

مَحَابَة بَا جَة, GĀBA BĀDJA.

Nâboulsi, p. 132. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.
Description de l'Égypte, p. 126, منشاة ربيع. — *Dictionnaire*, منشاة ربيع.

Ville de moyenne importance au Sud de Madîna, ombragée de dattiers, de

lotus, d'acacias et de saules; elle se compose de deux quartiers, nord et sud, séparés par le Baħr Dalía. Ses habitants sont des Banoù Hâtim, fraction des Banoù Kiláb. Elle reçoit de l'eau par deux canaux et un puits de la rive Sud du Baħr al-'Ađham.

BILÁLA, بِلَالَة.

Náboulsí, p. 64. — *Touħfa*, p. 153. — *État*, p. 681.

Petite ville à une heure de distance de Madīnat al-Fayyoùm, avec peu de maisons et de palmiers. Elle reçoit de l'eau du Baħr Dalía. Ses habitants sont des Banoù Gaşın.

DÉPENDANCES :

Mouchât al-Mouřawwı' (aussi ابى علاق Abou 'Allak), منشاة المطوع
 Mouchât Aoúlád Zaídán (aussi الاكراد Al-Akrád), منشاة اولاد زیدان,
 Mouchât Aoúlád Abı Zakaria, منشاة اولاد ابى زكرى
 Mouchât 'Othmân, منشاة عثمان

MOUNCHÂT AOÛLÂD 'ARAFÁ, منشاة اولاد عرفة.

Náboulsí, p. 160. — *Touħfa*, p. 158, منشاة اولاد عرفة. — *État*, p. 684 (transcr. Orféh).

Petite ville entourée d'arbres, de dattiers, de petits vergers de figuiers et de pêchers, de caroubiers et de lotus, au Sud et à une heure de distance de Madīnat al-Fayyoùm. Elle reçoit de l'eau d'un canal du Baħr Dalía, avant d'arriver aux canaux de dérivation. Au Sud du canton se trouve un couvent appelé Abou Chenouđa, ابو شنودة. Ses habitants sont des Banoù 'Ámir, fraction des Banoù Kiláb.

(Il n'est fait aucune mention du couvent ni dans Abou Sáliħ ni dans Ame-lineau.)

MINÁ CHOUCAHÂ, منية ششها.

Náboulsí, p. 161. — *Touħfa*, p. 158. — *État*, p. 684, منية ششها.

Grande ville entourée d'arbres, de vignes, de figuiers, de raisins et d'orangers au Sud du Fayyoùm, à deux heures de distance à cheval de Madina. Elle reçoit de l'eau du Baħr Dalía par un canal avant le canal de dérivation appelé řarafá, طرفا. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoù Gaşın.

الصَّفَاوِيَّةُ وَتَنْغَشَارُ, AŞ-ŞAFÂWANA ET TANAFCHÂR.

Nâboulî, p. 58. — *Touhfa*, p. 152, الصَّفَاوِيَّةُ. — *État*, p. 680, الصَّفَاوِيَّةُ.

Description de l'Égypte, p. 127, الصَّفَاوِيَّةُ. — *Dictionnaire*, الصَّوْفَانَةُ, Aş-Sawâfna.

Petite ville au sud du Fayyôûm, à deux heures de distance de Madîna, entourée de palmiers, sur le Baħr Dalîa. On y voit peu d'arbres; les habitants sont des Banoû 'Âmir, fraction des Banoû Kilâb, ils prennent l'eau du Baħr Dalîa.

Dépendance : Mouchât as-Sawâķi al-Hamâmyya, منشأة السواقي الهمامية.

أُمُّ السَّبَاعِ, OUMM AS-SIBÂ'.

Nâboulî, p. 54. — *Touhfa*, p. 153. — *État*, p. 681.

Petite ville au sud du Fayyôûm, avec un seul sycomore et des acacias. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb; ils reçoivent de l'eau du Baħr Dalîa par le canal de dérivation appelé Al-Ķalanboû, القلنبو.

(*Nâboulî* mentionne une ancienne ville abandonnée du même nom sur le B. Tanabṭawayh.)

أَقْلُولُ, OUĶLOÛL.

Nâboulî, p. 57. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680.

Petite ville au sud du Fayyôûm, entourée de palmiers, à deux heures de Madîna. Elle fait partie des districts du Baħr Dalîa et reçoit de l'eau de ce canal par le canal de dérivation appelé Al-Ķalanboû. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Dj'afar, fraction des Banoû Kilâb.

Dépendance : Mouchât Ibrâhîm Al-Dj'afary, منشأة ابراهيم الجعفرى.

بُسْطَا, BOUCHṬÂ.

Nâboulî, p. 65. — *Ahmed Zéki*, p. 37. — *Touhfa*, p. 153, بَسْطَا.

État, p. 681, بَسْطَا وَأُمُّ السَّبَاعِ.

Autrefois grande ville, bien peuplée, maintenant déchue, à la suite d'une mesure répressive qui enleva aux habitants l'eau à laquelle ils avaient droit. On n'y voit ni dattier, ni arbre, ni jardin, à peine quelques sycomores. Située à deux heures de cheval de Madîna, elle est aux environs du canal de Dalîa dont elle prend de l'eau par le canal de dérivation Al-Ķalanboû. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn.

HADDÂDA, حَدَادَة.

Nâboulî, p. 90. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682, حَدَادَة.

Ville de moyenne importance, avec des tamarins au milieu de monticules de sable et des pavots dont on ne tire aucun profit. Il y avait autrefois, à l'ouest de cette ville, une grande cité qui se nommait Haddâda et qui a été ruinée. Celle-ci a reçu le nom de l'ancienne; elle est située à l'occident du Fayyôum, à trois heures de cheval de Madîna. Elle prend son eau du Baḥr Dalîa, par le canal de dérivation Al-Ḳalanboû. Ses habitants sont des Banoû Gaṣîn, fraction des Banoû Kilâb.

MIKRÂN, مِقْرَان.

Nâboulî, p. 155. — *Touhfa*, p. 157, مِقْرَات. — *État*, p. 684, مِقْرَات.

Grande ville dépourvue d'arbres et de palmiers, à trois heures de cheval de Madîna. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal Al-Ḳalanboû. Ses habitants sont des Banoû Ḳariṭ et des Châkir, fractions des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mouchât Charkyya,

منشأة شرقية

Mouchât Ḳoumnâ Badjouch (ou Al-Manṣoûra),

منشأة قنا بجوش ou المنصورة

Mouchât Ach-Chaïkh Abou 'Abd Allah al-Ḳahâfi,

منشأة الشيخ ابى عبد الله الكافى

où il y a une *zawya* avec un *ribât* et une مسجد où l'on fait la prière du vendredi.

LE TERRITOIRE CONNU SOUS LE NOM D'AL-AḤKÂR, الأَرْضُ الْمَعْرُوفَةُ بِالْأَحْكَارِ.

Nâboulî, p. 60.

Appelé aussi Rizka, رزقة. Il reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa par le canal de dérivation appelé At-Tabroûn, التبرون.

BABÎDJ ANDÎR, بَيْجِ أَنْدِير.

Nâboulî, p. 77. — *Yâkoût*, I, p. 487. — *Touhfa*, p. 152. — *État*, p. 681.

Description de l'Égypte, أبو كندر, p. 126. — *Dictionnaire*, أبو جندير, Aboû Djandîr.

Grande ville située à l'occident du Fayyôum, à deux heures de cheval de Madîna. Elle est entourée de terresensemencées, mais ne possède ni palmier, ni jardin, ni vigne. Elle reçoit de l'eau du Baḥr Dalîa, par le canal de dériva-

tion At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb.

DÉPENDANCES :

Mouchât Charf ibn 'Aham,	منشاة شرف بن عشم
Mouchât Aboû Hâtim,	منشاة أبو حاتم
Mouchât Aoulâd Abrâcha,	منشاة اولاد أبراشة
Mouchât Al-Gaşîni,	منشاة الغصيني
Mouchât sur le canal d'Al-'Âkoûla,	منشاة على خليج العاقولة

DAHMA, دَهْمَا.

Nâbousi, p. 101. — *Touhfa* p. 155, دَهْمَشَا (?). — *État*, p. 682, دَهْمَشَا (?).

Grande ville moderne, au Sud-Ouest de Madîna. On n'y voit ni palmier, ni vigne, ni sycomore, ni plantations; on y cultivait le coton avant que les eaux fussent détournées vers les champs de cannes à sucre, puis lorsque les cannes à sucre abondèrent, elles accaparèrent toutes les eaux et la culture du coton fut abandonnée par ces districts. On y cultive aussi le blé, l'orge et la fève, de l'espèce particulière au Fayyoûm. Elle est située à trois heures de cheval de Madîna et reçoit de l'eau du Baħr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Ses habitants sont des Banoû Hâtim, fraction des Banoû Kilâb.

CHOUCHCHAHÂ, شُشَّهَا.

Nâbousi, p. 124. — *Touhfa*, p. 156. — *État*, p. 683.

Ville de moyenne importance, sans arbre ni vigne et avec peu de palmiers. Située au sud du Fayyoûm, vers l'ouest, à trois heures de cheval de Madîna, elle reçoit de l'eau du Baħr Dalîa par le canal At-Tabroûn. Elle possède une grande mosquée, جامع. Ses habitants sont des Banoû Gaşîn, fraction des Banoû Kilâb.

CHADAMOÛH, شَدْمُوَّة⁽¹⁾.

Nâbousi, p. 125. — *Dictionnaire*, شَدْمُوَّة, Chedmouh.

Ville de moyenne importance, possédant des enclos de palmiers et peu de

⁽¹⁾ Le *Touhfa* (p. 156) et l'*État des provinces de l'Égypte* (p. 683) donnent une ville appelée شَدْمُوَّة, parmi les hameaux de Sennoures. Nous ne trouvons aucune indication sur cet endroit dans *Nâbousi* et nous pensons qu'il y au-

rait lieu d'identifier شَدْمُوَّة avec شَرْمُوَّة; en cas il y aurait erreur dans les deux ouvrages mentionnés ci-dessous, شَدْمُوَّة se trouvant, non parmi les hameaux de Sennoures, mais à l'autre extrémité du Fayyoûm.

vignes, de plantations et de sycomores. Située au sud du Fayyôum, à trois heures de Madîna, elle reçoit de l'eau du Baħr Dalîa, par le canal al-Ķalanboù. Ses habitants sont des Banoù Ķarîṭ et des Châkir, fraction des Banoù Kilâb.

KANBOÛT, كَنْبُوت.

Nâboulsi, p. 144. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683.

Petite ville sans habitations (fixes)⁽¹⁾, à trois heures de Madîna, au sud du Fayyôum. On n'y voit ni arbre ni palmier; elle prend de l'eau du Baħr Dalîa par le canal At-Tabroùn. Ses habitants sont des Banoù Hâtîm, fraction des Banoù Kilâb.

MINTÂRA, مِنتَارَة.

Nâboulsi, 163. — *Touhfa*, p. 158. — *État*, p. 684. — *Dictionnaire*, المَنْدَرَة (?).

Petite ville qui n'a que deux arbres et des acacias, au sud-ouest du Fayyôum, à quatre heures de Madîna. Elle reçoit de l'eau du Baħr Dalîa, par le canal At-Tabroùn. Ses habitants sont des Banoù Gaşîm.

(Maᵑrîzî, I, p. 249, dit que le canal Dalîa, qu'il appelle داله, passe à سنترية, Santarya. Peut-être ce village est-il le même que منتارة. L'alif ayant été omis dans ce dernier nom, on conçoit très bien qu'une erreur de copiste ait pu transformer منتارة en سنترية.)

BAHR TANABTAWAYH.

TATOÛN, تَطُون.

Nâboulsi, p. 86. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682, تطوب. — *Dictionnaire*, تَطُون.

Petite ville à trois heures de cheval de Madîna, dans les districts du Baħr Tanabtawayh. Au sud se trouvait autrefois une grande ville appelée Taṭoùn, qui a été abandonnée; on a alors construit celle-ci et on lui a donné le nom de l'ancienne. On y voit quelques pieds de coton; elle prend de l'eau du Baħr Tanabtawayh. Ses habitants sont des Banoù Hâtîm, fraction des Banoù Kilâb.

BOULDJOUSOUĶ, بُلْجُسُوق.

Nâboulsi, p. 82. — *Touhfa*, 153, بُلْجُوق. — *État*, p. 681, بُلْجُوق.

Grande et belle ville au sud du Fayyôum, à quatre heures de cheval de Ma-

⁽²⁾ Probablement un village de bédouins.

dîna. On y voit peu de palmiers et un seul sycamore, une grande mosquée, جامع, et une église démolie. Elle reçoit de l'eau de la rive sud du Baħr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoù Ḥâtim, fraction des Banoù Kilâb.

ṬALÎT, طَلَيْت.

Nâboulî, p. 128. — *Touhfa*, p. 154. — *État*, p. 682.

Ville récente, peu peuplée, ombragée de palmiers et de figuiers. C'était autrefois une grande ville, bien peuplée; elle a été abandonnée, dit-on, depuis la disette du règne d'Al-Moustansîr⁽¹⁾. Située au nord du Fayyôum et à une demi journée de Madîna, elle prend de l'eau du Baħr Tanabṭawayh par un canal restauré au temps de l'émir Fakhr ad-Dîn. Ses habitants sont des Banoù Ḥâtim.

HAÏCHA DOUMOÛCHYA, هَيْشَة دُمُوشِيَة.

Nâboulî, p. 172.

C'était un bas-fond sur le territoire de Doumoûchya et sur le Khalîdj Tanabṭawayh; Fakhr ad-Dîn le fréquenta et en fit un bourg (Manchya); il est devenu maintenant une petite ville qui s'étend sur des palmiers peu nombreux et de petits acacias, au sud et à deux heures de cheval de Madîna. Elle prend de l'eau du Baħr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoù Ḥâtim.

ḲOUMBACHÂ, قُومْبَشَا.

Nâboulî, p. 141. — *Ahmed Zéki*, p. 43. — *Touhfa*, p. 157. — *État*, p. 683, قُومْبَشَا. —

Dictionnaire, قَلْبَشَاء, Ḳalamchâ (mais l'ancien nom est resté chez les habitants, d'après Ahmed Zéki).

Grande ville au sud du Fayyôum, à quatre heures de distance de Madîna. On y voit peu de dattiers et quelques vignes, ainsi qu'une grande mosquée, جامع. Elle prend de l'eau du Baħr Tanabṭawayh. Ses habitants sont des Banoù Rabî'a, fraction des Banoù Kilâb.

AL-MAHMASÎ, الْمَهْمَسِي.

Nâboulî, p. 55. — *Ahmed Zéki*, p. 44. — *Touhfa*, p. 151. — *État*, p. 680,

المَهْمَسِي وهو البَهْمَسِي, Aujourd'hui, المهيمسي Al-Mahîmsî (d'après Ahmed Zéki).

Un des hameaux de Ḳoumbachâ; c'est une petite bourgade avec quelques

⁽¹⁾ En 457 de l'hégire.

palmiers à quatre heures de distance d'Al-Madîna, à l'extrémité sud du Fayyôum, en partie sur le territoire d'Al-Bahnasâ. Elle prend de l'eau d'un canal de la rive sud du Baħr. Ses habitants sont des Banoù Ĥâtîm ; ils sont connus sous le nom d'Al-Myâhya, المياحية.

AL-ĶALHÂNA, القلھانة.

Nâboulсі, p. 57. — *Toulfa*, p. 152. — *État*, p. 681, القلھانة. — *Dictionnaire*, قلھانة.

Ville située au sud de Doumoûchya. Ses habitants sont des Banoù 'Âmir, connus sous le nom d'Ach-Chabîtyîn, الشبتيين, fraction des Banoù Kilâb. Ils boivent de l'eau d'un canal de la rive sud du Baħr.

DAÏR NAĶALOÛN, دَيْر نَقْلُون.

Nâboulсі, p. 22. — *Amelineau*, p. 273. — *Makrîzi*, p. 505. — *Abou Sâlih*, p. 205.
Quatremère, p. 412. — *VANSLEB*, *Nouvelle relation de l'Égypte*, p. 275.

Dans la montagne, à l'est de Ķoumbachâ. Église de l'archange Gabriel.

DAÏR AL-ĶALAMOÛN, دَيْر القلمون.

Nâboulсі, p. 22. — *Yâkoût*, II, p. 687. — *El-Bekri*, trad. De Slane (*Journ. Asiat.*, 1858), p. 451. — *Makrîzi*, II, p. 505. — *Quatremère*, I, p. 473. — *Abou-Sâlih*, p. 206.

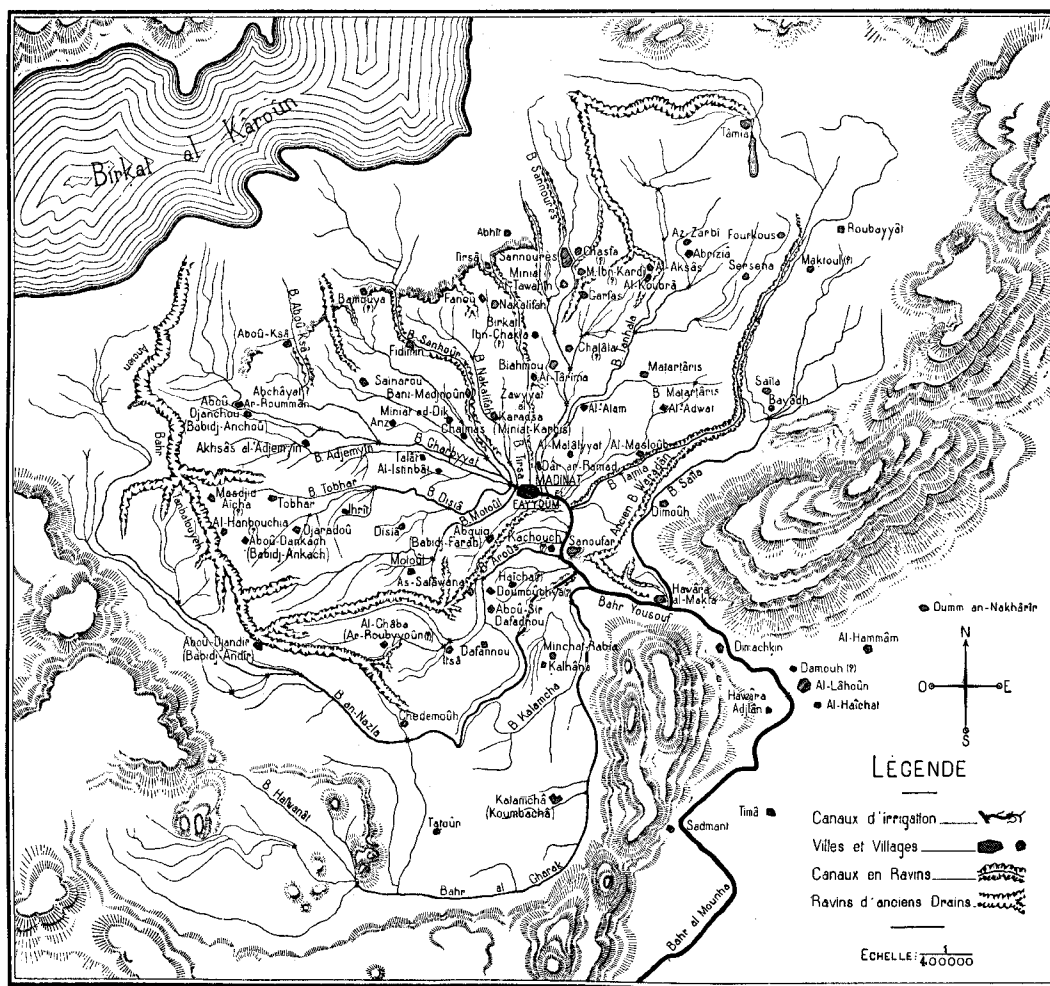
Au pied de la montagne, à l'entrée du Fayyôum. Douze églises dont une de la Vierge Marie.

CARTE DE LA PROVINCE DU FAYYOÛM

AU VII^e SIÈCLE DE L'HÉGIRE

D'APRÈS LE KITÂB TÂRÎKH AL-FAYYOÛM

D'AN-NÂBOULSÎ.



NOMS DE LIEUX SITUÉS AU FAYYOÛM ET NON MENTIONNÉS PAR AN-NÂBOULSÎ.

- أَرْض السَّرِير Arḍ as-Sarîr, *État*, p. 680; *Touhfa*, p. 151.
 أَطْفِج شَلَّ Atfih Challâ, *État*, p. 680; *Touhfa*, p. 151.
 أَطْنِيَّة Atnya, *Description de l'Égypte*, p. 125.
 أَفْلَاح الرِّينُون Aflâh az-Zaitoûn, *Abou Sâlih*, p. 208; *Quatremère*, p. 412.
 أَقْطَاع مُتَاوَلَة Aktâ' Moutâwala, *Description de l'Égypte*, p. 126.
 بَحْر أَبُو الْمِير Baḥr Abou l-Mir, *Dictionnaire*, p. 105.
 بَرْنِيوُدَة Barnioûda, *Abou Sâlih*, p. 210; *Quatremère*, p. 413.
 بَنِي عَتْمَان Banî 'Otmân, *Dictionnaire*, p. 118.
 جَبِيلَة Djabila, *Description*, p. 129; *Dictionnaire*, p. 199, جَبَلَة Gabala.
 الْجَعَاْفَرَة Al-Dja'âfra, *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 198.
 حَجَر اللَّاهُون Ḥadjar al-Lâhoûn, *Abou Sâlih*, p. 202; *Quatremère*, p. 413; *Amelienau*, p. 232.
 الْحَسْبَة Al-Ḥasba, *Description*, p. 126.
 دَمُوْنَة Damoûna, *Quatremère*, p. 396; *Makrizi*, I, p. 248.
 دَاهْمْرُوْ د Dahmrou', *Description*, p. 128 (sur la carte Dârâmât).
 دَيْر أَبِي جَعْرَان Daîr Abî Dja'rân, *État*, p. 682; *Touhfa*, p. 155.
 دَيْر زَكَاوَة Daîr Zakâwa, *Description*, p. 125.
 الرَّوْضَة Ar-Rauḍa, *Description*, p. 130; *Dictionnaire*, p. 465.
 رِيَان الصَّغِير }
 رِيَان الْكَبِير } رِيَان جَبَل Djabal Rayân, *Description*, p. 125.
 الزَّوِيَة الْخَضْرَاء Az-Zâwyat al-Khadrà, *Dictionnaire*, p. 542.
 سِدْرَا وَالْأَشْرَفِيَّة Sidrâ et Al-Achrafyya, *État*, p. 682; *Touhfa*, p. 155.
 السَّلِيْن As-Silyîn, *Dictionnaire*, p. 500.
 سِدْمُوْيَة Sidmouya, *Description*, p. 126.
 سِنُّوْرِيْس Sinnouris, *Description*, p. 125.

- الظاهرة وشوييس Adh-Dhâhiryya et Choûbis (connue sous le nom de Sakil) *État*,
(وتعرف بصقيل) p. 680-683; *Touhfa*, p. 152-156.
- عاقولة 'Akoûla, *État*, p. 683; *Touhfa*, p. 156.
- العزب Al-'Azab, *Dictionnaire*, p. 100.
- العامنة والمزارعة Al-'Atâmna et al-Mazar'a, *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 89.
- العرب Al-'Arin, *Description*, p. 126.
- مخافة Kouhâfa, *Description*, p. 128; *Dictionnaire*, p. 333.
- قصر قوابل Kasr Koûbal (*sic*) ou Kasr Banât, *Description*, p. 126.
- الكلابيين Al-Kallâbyîn, *Dictionnaire*, p. 307.
- كفر فزارة Kafr Fazâra, *Dictionnaire*, p. 299.
- كفر عميرة Kafr 'Amîrà, *Description*, p. 130; *Dictionnaire*, p. 287.
- كفر الزعفراني Kafr az-za'farany, *Dictionnaire*, p. 298.
- الكعابي القديم et الكعابي القديمة Al-Ka'âby al-Djadid et Al-Kadima, *Description*, p. 129,
Dictionnaire, p. 284.
- منشية ابي زكري Manchyat Abî Zakrî, *État*, p. 684, *ابن زكري* Ibn Zakrî; *Touhfa*, p. 158.
- منشية ربيع Manchyâ Rabi', *Description*, p. 126; *Dictionnaire*, p. 377.
- محاربت الرزق Mahârit ar-Rizak, *État*, p. 684; *Touhfa*, p. 157.
- منشاة عطيفة Mounchât 'Outîfa, *Dictionnaire*, p. 377.
- منشية عبد الله Manchyat 'Abd Allah, *Description*, p. 129; *Dictionnaire*, p. 375.
- مناشي الخطيب Manâchi al-Khâtib, *Dictionnaire*, p. 357, *المناشي*; *Description*, p. 127.
- منشاة حلفا Mounchâ Houlfâ, *Dictionnaire*, p. 376.
- مورطص Morţoş (Morkos), *Description*, p. 130.
- المقاتلة Al-Moukatala, *Description*, p. 130, *المقاتلة* al-Makatla; *Dictionnaire*,
p. 355.
- منهري Manhara, *Description*, p. 125.
- منية Minîa, *Description*, p. 126; *المنيا*; *Dictionnaire*, p. 377.
- مدينة العرق Madînat al-Garak, *Description*, p. 125, *العرق السلطاني*; *Dictionnaire*,
p. 206, *عرق عجلان* Garak 'Adjlân; *État*, p. 683; *Touhfa*, p. 157.

- مدينة معدي Madîna Ma'dy, *Description*, p. 125.
 المعصرة Al-Ma'sara; *Description*, p. 127 et 130; معصرة دودة, معصرة عرقة, *Dictionnaire*, p. 363.
 النزلاوي An-Nazlâwi, *Dictionnaire*, p. 440.
 نزلة Nazla, *Description*, p. 127; النَّزْلَة, *Dictionnaire*, p. 440.
 نَوَّارَة Nawwâra, *Dictionnaire*, p. 439.
 التجاري An-Nadjâry, *Description*, p. 127.
 هرام مدينة الهجد Haram Madînat al-Habdjad, *Description*, p. 125.
 هَام Hammâm, *Description*, p. 126.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE LIEUX CITÉS DANS CETTE ÉTUDE.

أبجج p. 64.	أطفج p. 31.	بيج فرح p. 64.
أبريزيا p. 48.	الاعلام p. 47.	بجج p. 64.
أبشاية الزمان p. 57.	أقلول p. 67.	بحر بنى قريظا p. 63.
أبهيت p. 52.	أقنى p. 62.	بدريس p. 31.
أبوجندير p. 68.	أم الأبراج p. 32.	برجتوت p. 31.
أبو جنشو p. 57.	أم الأزل p. 32.	بركة ابن شكلة p. 50.
أبودنقاش p. 59.	أم السباع p. 67.	بريون p. 62.
أبوصير p. 65.	أم المعاصر p. 32.	بشطا p. 67.
أبوكسا p. 57.	أم التخارير p. 38.	بلالة p. 66.
الأحكار p. 68.	أهريت p. 62.	بلجسوق p. 70.
أخصاص أبو عصية p. 53.	أهريت المنقلبة p. 31.	بموية p. 55.
أخصاص الحلاق p. 48.	باجة p. 41.	بنديق p. 44.
أخصاص العجميين p. 59.	بيج أندير p. 68.	بنو بجنون p. 54.
أخصاص النجار p. 49.	بيج أنشو p. 57.	بنى برى p. 31.
الاستنباط p. 60.	بيج أنقاش p. 59.	بنى صالح p. 54.
أطسا p. 65.	بيج غيلان p. 40.	بور سينرو p. 56.

بوڤير p. 65.	دڤنو ou دڤنو p. 64.	سدو p. 31, 62.
بياض p. 44.	دڤلوة p. 61.	سرسنا p. 47.
بيهمو p. 49.	دمشقين البصل p. 39.	سمسطوس p. 32.
	دموشية p. 64.	سنهابة p. 31.
ترسا p. 53	دمونة p. 39.	سنهورس p. 31.
تطون p. 70.	دموة الدائر p. 44.	ستورس p. 50.
تلات p. 60.	دموة اللاهون p. 39.	سنوفر p. 40.
تنبطويه p. 31.	دميديم p. 32.	سونيس p. 32.
تنفارة p. 63.	دمية p. 32.	سيلة p. 45.
تنفشار p. 67.	دنغارة p. 63.	سينرو p. 56.
تنهما p. 31.	دها p. 69.	
تنهمت السدر p. 31.	دهشا p. 69.	شانة p. 40.
	دير القلون p. 72.	شيم p. 32.
جردو p. 58.	دير نقلون p. 72.	شدموة p. 69.
جرفس p. 51.	ذات الصفاء p. 49.	شسفة p. 51.
جرازة p. 31.		ششها p. 69.
	الرييات p. 45.	ششهانة p. 62.
حدادة p. 31, 68.	لرويون p. 61.	شلا p. 31.
الحمام p. 38, 62.	الريان p. 31.	شلالة p. 50.
الخنبيوشية p. 61.		شلمص p. 54.
	زجاجة p. 31.	
خراب جندي p. 46.	الزربي p. 48.	الصفاونة p. 67.
خراب قاسم p. 31.	زرزرة p. 31.	الصوافنة p. 67.
خور الرماد p. 46.		صوفر p. 40.
	ساقية القمص p. 41.	
دار الرماد p. 46.	والاستف	الطارمة p. 53.
دارالضرب p. 32.	سدرا p. 31.	طبا p. 31.
دسيا p. 62.	سدمنت p. 37.	طبهار p. 58.

طليت p. 71.	كوم دري p. 39.	منية اقنى p. 58, 62.
طما p. 37.	كوم الرمل p. 40.	منية البطس p. 52.
العدوة p. 46.	اللاهورن p. 38.	منية الديك p. 54.
عنز p. 59.	اللواسى p. 32.	منية ششها p. 66.
هابة باجة p. 65.	الماوين p. 62.	منية العبادين p. 62.
فانو p. 54.	المدد لية p. 50.	منية كريسس p. 53.
فدمين p. 55.	مسجد عائشة p. 61.	المهسى ou المهسى p. 71.
فرقس ou فرقس p. 48.	المصلوب p. 46.	ناموستين p. 41.
القبرا p. 50.	مطر طارس p. 47.	النشو p. 62.
قشوش p. 40.	مطول p. 63.	نقلية p. 55.
القصر p. 62.	مقران p. 68.	هواره الكرية p. 39.
قصر قارون p. 31.	مقطول p. 45.	هواره دموشية p. 37.
قلمشاء p. 71.	الملا لية p. 46.	هواره عدلان p. 37.
القلهانة p. 72.	مدينة الغيوم p. 42.	هواره القبليّة p. 37.
قمشا p. 71.	منتارة p. 70.	هواره المقطع p. 39.
القلهانة p. 72.	منشاة اولاد عرفة p. 66.	الهيشة p. 38.
قمشا p. 71.	منشاة ابن كردي p. 51.	هيشة دموشية p. 71.
كنبوت p. 70.	منشاة الطواحين p. 52.	الوسطانية p. 62.
	منية الاسقف p. 41.	

G. SALMON.